PER
R-382
EX.2

REVUE DOMINICAINE



CIGARETTES

SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé".
Lancet

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

REVUE DOMINICAINE

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

La Revue ne sera pas responsable des écrits de collaborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.

ABONNEMENTS

Canada : $3.00 ; Etranger : $3.25 ; Avec le Rosaire :
25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : $10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

MONTREAL

tél:
HA.9271



MANUFACTURIER et IMPORTATEUR.
MONUMENTS
FUNÉRAIRES et PUBLICS

Montreal Granite Works Co.



REPARATION de CIMETIERES
PIERRES de TAILLE
pour CONSTRUCTION

10 ouest,
St-Jacques
MONTREAL

BE.3126 255 est, Ste Catherine



TAILLEUR JOLY

HABITS
HABITS du SOIR
PALETOTS

À QUALITÉ
ÉGALE
NOUS DÉFIONS TOUTE
COMPÉTITION

J.Rod.Joly, PROP.

CANADA IRON WORKS COMPANY
FER FORGE . ALUMINIUM
BRONZE



TEL: HA.0750 1002. ST-DOMINIQUE

BATTERIES
et
PNEUS
▼
DÉTAIL
&
GROS

démarreur
générateur
allumage
•
mise au point du
moteur
•
service de
pneus complet
•
GAZOLINE & HUILE

TEL.
DO.
8332

LAURIER
BATTERY
SERVICE

98 ouest, LAURIER

GAGNON ELECTRIC

RÉPARATIONS
de tous GENRES

tél.
CL.2700
rés.
CH.8616

MACHINES
à LAVER
etc.



4768 E. STE-CATHERINE

TÉL: CR.5614

BERNARD et WAVERLEY

FERRONNERIE
ARTICLES ÉLECTRIQUES
PEINTURE. etc.



GRAND CHOIX
d'ARTICLES de
MÉNAGE

J.W. LACHAPELLE

PAUL-E. BARCIL

Mme Ernestine Pineault-Léveillé

Notre américanisation par la femme

T. R. P. M.-Ceslas Forest, O. P.

Notre avenir religieux — I

Mr. Samuel S. Cohon

Saint Thomas et les Juifs — II

Réponse au T. R. P. Benoît Mailloux, O. P.

Le Sens des Faits

Un grand amour, par le R. P. Yves-M. Faribault, O. P. — Projection : *Sa haine de Pie XI*, par Criticus.

L'Esprit des Livres

« Miscellanea Vermeersch » (*J.-M. P.*) Simonin et Meersseman : *De Sacramentorum Efficientia* (*J.-M. P.*) Dantin : *Contes de Noël* (*A. S.-P.*) Hébert : *Les Lettres au Canada français* (*A. S.-P.*) Lallier : *Allie* (*L.-M. D.*) Autres publications.



1460 ouest, Sherbrooke, Montréal

ENTREPRISES GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie
Limitée

TÉL.: CR. 3345
6575, ST-DENIS
MONTRÉAL

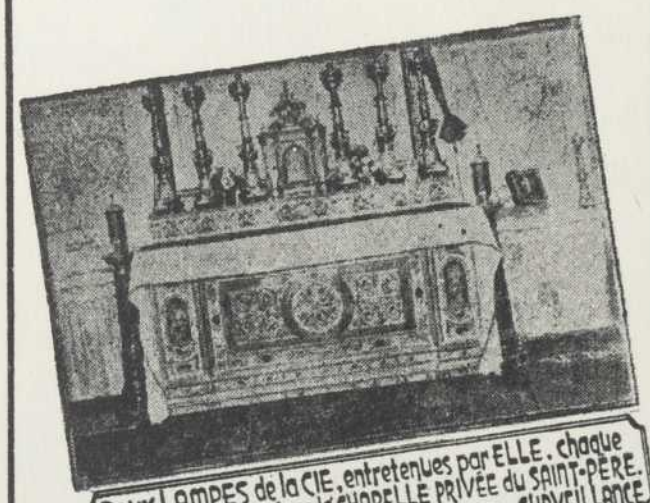
J.A. St-Amour Ltée
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

ASS'T COMPLET d'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

téléphone
WA: 3050



501, ST-JOSEPH
LACHINE QUE.



Deux LAMPES de la CIE. entretenues par ELLE, chaque COTÉ de l'AUTEL, dans la CHAPELLE PRIVÉE du SAINT-PÈRE. Le SAINT-PÈRE a déclaré les garder sous sa SURVEILLANCE

BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE du SAINT-PÈRE à la MUENCH-KREUZER



La CIE MUENCH-KREUZER obtient le TITRE de FOURNISSEURS du VATICAN

MUENCH-KREUZER CANDLE CO. LIMITED
MANUFACTURIERS de CHANDELLES d'ÉGLISES
UNE ENTREPRISE CANADIENNE

Notre américanisation par la femme

La Revue Dominicaine ouvrait, il y a quelques mois, une opportune enquête sur « Notre américanisation ». Des spécialistes bien qualifiés pour une telle expertise, chacun dans son domaine, ont fait des recherches pour mettre la question à pied-d'œuvre. Puis traduits en justice, témoins importants, ils ont fait leurs sensationnelles dépositions. Ne semble-t-il pas que le dossier soit complet et que la cour doive maintenant rendre son jugement ? Pourtant un nouveau témoin est appelé dans la boîte : une femme. Elle doit répondre à l'accusation qui pèse sur la femme d'avoir puissamment aidé à l'expansion et à la stabilisation de l'américanisme chez nous.

L'idée est ingénieuse, habile même de faire comparaître devant le docte tribunal des directeurs de la Revue, une femme qui veut bien « jurer de dire la vérité, toute la vérité ». Mais s'il y a lieu d'en féliciter les juges, il faut aussi bien se garder d'une sévérité excessive envers l'enquêteuse qui a le courage de dire ce qu'elle pense et de prendre seule la responsabilité de ses jugements. N'ayant trouvé aucune documentation écrite, ses observations, sa mémoire furent ses seules archives. Isolée de la foule, cependant au milieu d'elle très souvent, elle a pu faire sur elle des analyses et réussir des expériences qui lui ont permis d'accorder son jugement avec son œil ou son oreille. Dans le laboratoire de sa pensée elle a pu par déduction ou induction arriver à des conclusions justes et probantes, espérons-le.

Cet article est donc un ensemble ordonné d'observations immédiates, continues et confirmées par des analyses très ob-

jectives. Notre préoccupation aujourd'hui n'est pas de faire un procès au monde féminin que le bouleversement des deux dernières décades a pétri, d'une autre argile, mais de porter son attention et sa réflexion vers cette enquête à laquelle nous avons le périlleux honneur de collaborer.

Aussi quelles que soient les vérités que nous ayons à proposer à nos lectrices, nous les prions de les accepter de bonne grâce, dans leur intérêt propre et celui de notre peuple. Car enfin, une enquête, c'est, n'est-il pas vrai, un examen de conscience. Or, après un examen de conscience, il est rare qu'on ait l'audace pharisaïque d'entonner le Magnificat. L'important n'est pas de constater la multiplicité de ses défauts, c'est de connaître ses possibilités morales et intellectuelles, comme la richesse et la vigueur de son tempérament ou de son caractère et, par, conséquent, de se corriger de ses mauvaises habitudes par le jeu raisonné de ses facultés aidé de la grâce divine.

Notre argumentation va chercher à éclairer une unique réalité : La femme est l'un des grands facteurs responsables de l'américanisme au Canada.

Définition Essayons tout d'abord une définition qui nous permette d'entrer de plain-pied dans notre sujet. Qu'est-ce au juste que s'américaniser ? Selon moi, c'est adopter, de forcer aveugle ou consciente, le niveau de vie, les façons de vivre, de penser, de jouir, de se vêtir, de manger, des américains. C'est accepter sans même les discuter, des théories et une morale, incompatibles à nos cerveaux latins et nos âmes catholiques. C'est importer chez nous les mœurs d'une civilisation vieillie avant l'âge et trahir nos origines françaises. C'est renier un passé plein de gloire et de mérites en s'attachant à la perte de la

famille et de la race canadienne-française, héritière de l'une des plus grandes civilisations de la terre. C'est s'unir aux prédicants de la puissance matérielle, pour chasser de notre pays la religion, l'idéal, la spiritualité, l'individualté et y intégrer l'indifférence religieuse, le dieu dollar, le matérialisme, la standardisation à tous les degrés. S'américaniser, c'est donc pour des canadiens français, donner des signes de débilité générale.

Fait indéniable Or le fait est indéniable : la masse canadienne-française s'américanise fortement. L'américanisme, en effet, commande dans notre pays, l'évolution constante et progressive des mœurs, des idées, des goûts, des besoins et des modes. Il inocule dans nos veines le poison vif des germes les plus hétérogènes et les plus propres à la destruction de toute personnalité.

Dans notre pays qu'il envahit subrepticement, l'américanisme incarne le mouvement perpétuel. Sur la côte gaspésienne où il passe en cyclone, il ravage tout. Pour quelques dollars parcimonieusement jetés à la tête du pêcheur ou du maître d'hôtel, l'américain achète tapis crochetés, antiquités et reliques dont on ignore le prix, coquillages, étoiles de mer et mille autres riens de la plage ; il emporte dans sa maison roulante qu'il traîne fixée à son auto, la paix, le bonheur et la probité de ces humbles qu'il a appâtés et dont les mains calleuses se referment âprement sur un gain factice. L'air est saturé de l'odeur de l'argent et de la convoitise qui l'emporte sur le sel et l'iode du varech. Le pêcheur en général, a maintenant le désir du dollar, le dégoût du métier, de la mer qui l'a nourri jusqu'ici, le goût de l'aventure et du chômage. Le jeune homme boit et s'amuse. Moins paresseuse que lui la jeune fille fait sa journée

de travail. Mais le soir, jusqu'à une heure avancée de la nuit, fagotée des pieds à la tête par le magasin Eaton, elle se promène au bras de son compagnon entreprenant ou dans l'auto d'un ami d'occasion. Un gin de contrebande obscurcit leurs idées, alourdit leur démarche mal assurée. Emancipée, insubordonnée, la pauvre enfant rêve d'aller plus au large, dans les villes, où elle ne subira plus ni contrainte ni tutelle.

L'insolente liberté, les conseils imprudents et osés de l'américaine qui roule dans la poussière du chemin sans enfants et sans mari — les femmes voyagent seules à pleines voitures — corrodent comme l'acide, la vie de la mère chargée d'enfants et de pauvreté qui la mange des yeux, du seuil ou de la fenêtre de sa cabane, comme une prisonnière de sa prison qu'elle ne peut franchir. Dans son cœur, petit à petit, l'autre y dépose le venin du mépris de ses devoirs et la hantise du voyage, de la toilette et de la liberté. Les réflexions avancées ou amères, les résolutions même de cette femme assiégée par la tentation de « tout lâcher » et de « mettre le holà aux exigences » de son homme prouvent à l'évidence que l'empreinte américaine la marque irrémédiablement.

L'américain est partout chez nous comme chez lui : sur le bord de nos lacs, de nos rivières où il pêche la truite et le saumon qu'il expédie par milliers de livres aux Etats-Unis, dans nos villes où il séjourne en touriste, en homme d'affaires, en ami. C'est dans nos maisons d'éducation où ses enfants sont mêlés aux nôtres qu'il opère le mieux et le plus longtemps. Les jeunes américaines — pour ne parler qu'au féminin — ont sur nos fillettes un ascendant irrésistible. Compagnes de classe pendant de longues années de ces bouts de femmes déjà sûres d'elles-mêmes, capricieuses et fantasques, idolâtres du corps et du « fair play »,

idoles incassables de leurs parents, n'acceptant que le minimum de discipline de règles et de principes, les petites canadiennes finissent par perdre le sentiment des différences essentielles qui les séparent des autres, si bien qu'à la fin du cycle de leurs études, la fusion des deux races est complète, en elles. Leur esprit prend la couleur des « idées larges » ; leur âme, le pli d'une religion de routine malgré l'apostolat des religieuses, le catéchisme de l'aumônier. Cette influence magnétique se prolonge au-delà du pensionnat. Elle se fait sentir durant toute la vie de celles qu'elle a intoxiquées. Les liens d'amitié créés au couvent restent tendus, des lettres s'échangent, des visites surtout. L'admiration grandit, de la canadienne pour sa voisine d'outre-frontière qui gagne de l'argent, va à l'usine ou au bureau dans son auto à elle, dépense sans compter, prend l'alcool à dose massive et fume à satiété, mène avec un raffinement indescriptible, la vie d'un animal dont les jouissances sont limitées à la terre qu'il piétine.

L'américain est encore dans nos magasins où il entasse sur les comptoirs ses produits innombrables. Par sa publicité indiscrète qui harponne le client, sa littérature faisandée, matérialiste, ses doctrines amorales et immorales ; par son cinéma, ses programmes de radio, il nous impose un « standard of living » malfaisant et onéreux, abaisse le niveau spirituel et moral de notre population ; et, méconnaissant la valeur de notre individualité, il l'affaiblit quand il ne réussit pas à l'anéantir.

Il nous est donc permis de fermer ce premier paragraphe de notre article par une assertion que nul ne saurait démentir : la vague déferlant sans cesse des Etats-Unis sur notre pays menace la vigueur et la lucidité de leur esprit en laissant dans le cerveau du plus grand nombre un funeste dépôt : l'idée-fixe collective de l'américanisme. Chacun de nous, selon son âge, l'acuité de sa vi-

sion, la solidité de ses principes et la sûreté de son jugement, a pu suivre, depuis 20 ans, 10 ans surtout, la déchéance au Canada de ces hallucinés.

L'américanisation de la femme canadienne-française

Cette transformation générale qui modifiait profondément l'essence de notre race, causait également l'un de nos plus graves problèmes : l'affranchissement total et sans limite de la femme. Qu'est-ce à dire ? C'est-à-dire que l'américanisme a désaxé la femme. En lui proposant toutes les libertés, en la sortant du foyer dont elle est la reine et maîtresse naturelle, en obnubilant sa conscience et troublant sa foi, il brisa du même coup la famille, aggrava le problème économique et disqualifia la société. Cela s'explique, la femme étant le pilier central sur lequel reposent les sociétés domestique et civile, tout ce qui la déséquilibre, ébranle et fait s'écrouler les bases qu'elle supporte.

Au Canada l'expérience américaine fut d'abord un échec. Elle étonna les femmes, gardiennes naturelles des traditions, de la morale et de la « foi de nos pères ». Scandalisées et stupéfiées par ces « extravagances » et ces « revirements inspirés par le démon », nos aïeules n'ont pas bronché. C'est à leurs filles que toute cette réserve, cette dignité, cette loi du sacrifice et de l'abnégation, ce « préjugé » de réclusion de la femme, et tout ce précieux héritage ancestral parut un joug. On a pu compter cependant les audacieuses qui en ont déchargé leurs épaules. Cette tentative s'est réalisée plus tard par un progrès méticuleux et constant. A force de réclame hardie et d'habiles handicaps sur leur personnalité, l'américanisme a ramolli la volonté et le caractère de leurs petites-filles. Et cette servitude autrement humiliante et lourde que l'autre, s'est installée ici en permanence et avec toute

la violence de la tyrannie. Nos sœurs s'y sont habituées. Aujourd'hui, elles ne sauraient s'en passer. Elles la sollicitent. Et par un effort d'adaptation dont l'intensité varie selon le milieu, l'état de fortune et la souplesse de chacune, elles mangent les pas des américaines qui les devancent à peine.

Cela ne laisse pas d'effrayer chez nous les esprits réfléchis car « nulle part, a-t-on écrit, la femme ne s'est plus délibérément adonnée aux excès qu'aux Etats-Unis ». La pensée nous fait frémir que dans un avenir rapproché cette formule pourrait se vérifier aussi cruellement au Canada, tant est grande l'attraction américaine.

Il en est cependant que notre enquête offusque, tellement ils sont persuadés que notre coulée gélatineuse dans le monde américain est un signe évident de l'élargissement hélas « tardif » de notre esprit et de notre acheminement « vers la supériorité ». La petite entente canado-américaine les réjouit. Les femmes elles-mêmes fascinées par le mirage de l'américanisme n'ont pas l'air de redouter les périls de l'enlisement.

Concessions Que l'on nous comprenne bien, nous n'avons pas d'œillères et nous ne voulons pas l'isolement absolu des deux pays. Le contact avec l'américain qui a la richesse et le sens des affaires et le monopole de presque tous les commerces peut être très profitable, moyennant certaines précautions. Nous avons présent à la mémoire le nom de gens qui font des affaires couramment avec les américains et qui en dépit de leurs relations fréquentes avec nos voisins, ont gardé leur personnalité, la propreté de leur conscience et l'intégrité de leur foi. Le manque de mesure seul est condamnable parce qu'il conduit à tous les abus.

En imitant les Américaines, en donnant la réplique à tou-

tes leurs audaces, la canadienne a joué à profits et pertes. Que les conséquences onéreuses du jeu en aient emporté le bénéfice, cela est indiscutable. Mais il y a eu profit tout de même. Le nier serait une mesquinerie impardonnable et une erreur qui gâterait la qualité de notre témoignage.

Nous concédons que la science du confort et de la vie aisée nous soit venue de l'autre côté de la frontière. Nous ne nions pas qu'à l'école américaine la canadienne ait développé son sens pratique et son esprit d'initiative ; qu'elle ait appris à se débrouiller seule dans la vie, à triompher de l'égoïsme masculin dont la cruauté et l'injustice, parfois le cynisme l'atteignent, si elle n'y prend garde, dans ses droits les plus légitimes, dans sa fierté, dans son honneur.

Avant de médire tout à l'heure des revues américaines, nous devons avouer qu'on nous en a fait voir d'artistiques et de fort bien faites, pleines de suggestions heureuses et de conseils judicieux qui épargnent bien des soucis à de nombreuses maîtresses de maison ; où l'on peut trouver d'intéressants projets de construction, d'ameublement et de décoration d'intérieur.

L'introduction et l'usage modéré du sport et de l'hygiène physique dans notre système éducationnel, est aussi un apport appréciable qu'il convient de ne pas oublier. Grâce à eux, nos enfants se font beaux et sains, grandissent et se développent normalement. Les nerfs des jeunes et des adolescents que le cinéma et l'auto ne tiennent pas à une trop grande tension, se fortifient et ils acquièrent la robustesse qui leur permettra de fournir plus tard l'effort intellectuel sérieux et persévérant.

On nous assure qu'il y a, outre l'engouement du « early New York », une raison d'économie qui pousse des centaines de femmes à acheter à New York, à Chicago, à Portland et ailleurs aux

Etats-Unis, chaque année, à Pâques ou au retour de la plage à l'automne, costumes, robes, manteaux ou chapeaux, qui font l'envie des moins fortunées. En cela nous trouvons l'explication de ce qu'avant aujourd'hui nous n'avions jamais compris, c'est-à-dire que l'usage des modes françaises si personnelles, si ravissantes et distinguées soit encore le privilège du petit nombre de celles qui peuvent fréquenter les salons de haute couture. Celles qui à Paris, ont eu l'avantage de se payer des modèles, des vrais ceux-là, connaissent tout le prix d'un vêtement confectionné pour soi, conformément à son type par l'artiste parisien.

Nous pourrions peut-être allonger le chapitre des concessions ; l'amplitude du sujet et surtout le but de l'enquête nous obligent à nous en tenir à ces quelques considérations générales qui témoignent de notre bonne foi. Du reste, les qualités et le savoir-faire que la canadienne a empruntés à l'américaine dont l'exaltation et les débordements sont toujours au paroxysme, finissent par se perdre dans le désordre d'une vie anormale et tourmentée.

Magazines Dans ces magazines où elle apprend à faire de délicieux cookies, à préparer des « cinq à sept » ou des cocktails, elle peut trouver également, pour peu qu'elle y soit assidue et passive, tout ce qui peut faire son éducation américaine : la nouvelle niaise, le roman sensuel, la thèse du « sex appeal », de l'amour libre, du mariage-compagnonnage ou à l'essai, la théorie du « birth-control », une explication honteuse et erronée de la méthode Ogino-Knaus, les modes d'utilisation du soleil, de la plage, de l'auto, tout cela illustré par des modèles vivants ; stars, écoliers, écolières, jeunes gens, jeunes filles à la respiration haletante et fiévreuse. Continuons l'inventaire.

Au centre du cahier, à pleines pages, des stars, refoulant leurs larmes, sourient de leurs larges bouches à celles qui naïvement et stupidement leur demandent le secret de leur jeunesse, de leurs succès, de leur faux bonheur, tandis que l'on raconte leurs triples divorces, leurs petits scandales, ou que l'on donne le chiffre fabuleux et affriolant de leur traitement à Hollywood, ou la recette de leurs mets préférés.

Cet assemblage de sottises et de nudités régalent et éduquent des milliers de jeunes filles, de jeunes femmes étonnées et ravies.

Nous feuilletions dernièrement pour achever notre information, une grosse collection de magazines et revues soigneusement conservés par une honnête femme. Sur les douze pris au hasard dans le gros lot, nous en avons trouvé trois bien typiques. Ils portaient chacun, illustrée en couleur, une page exemplaire d'animalité. La première avait pour titre : « L'amour moderne en acte d'après les conceptions de six artistes ». Six tableaux lascifs y étaient exposés. Le titre de la deuxième était : « Le genre d'homme que les femmes aiment le mieux ». On y représentait un célibataire âgé, très riche, hôte habituel des boîtes de nuits et des dancings, le type accompli du libertin hâbleur qui n'épouse jamais ni l'une ni l'autre des jeunes ingénues pâmées d'admiration et de désir qu'il tient dans ses serres d'oiseau de proie. Toute une série de scènes de plages où les deux sexes sont emmêlés, couchés, aplatis sous le soleil comme de la guimauve fondante, ou fumant comme des jambons, illustraient ce titre : « Etudes des plus jeunes générations sur les plages ». Quels soufflets sur la joue de la femme réservée et digne encore de commander le respect et l'admiration de l'homme !

Après la nouvelle insipide, la dissertation païenne, les for-

mules épicuriennes, les récits de gangsters, les légendes d'Hollywood, les consultations de toutes sortes, intimes ou non, les avis de convocation à la vie animale, les conseils aux ménagères, se tendent les filets de la publicité où se prennent un nombre illimité de chercheuses avides. Le marché américain est à portée de main.

L'autre jour, dans le carreau d'une fenêtre de notre maison de campagne, j'assistais à une lutte savante entre une araignée et une mouche. La plus fine des deux ne fut pas celle que l'on pense. La rencontre fut pacifique... « ce n'est qu'un insecte, se dit sans doute la mouche... j'en sortirai bien ». L'araignée ne monologue pas. Elle s'approche, fait ses premiers nœuds, brode, enveloppe l'imprudente qui se défend mal. Avec une persévérance et une régularité sans égale, l'araignée refait à mesure sa toile que déchire la victime pour s'évader. Si bien que de sortir la mouche n'est plus sûre. « Enfin c'est agréable tout de même d'être suspendue et bercée dans un joli panier... » elle s'endort. Il est trop tard. Elle n'en sortira plus, la voilà identifiée avec l'araignée.

La lectrice tenant entre ses mains le magazine américain, me rappelle ce duel épique. L'araignée américaine est clairvoyante. Elle a vite saisi l'argumentation de la mouche canadienne. « Je puis bien jeter un coup d'œil sur ces pages, elles sont fort attrayantes. Pourquoi une prudence exagérée et un faux patriotisme me condamneraient-ils à ignorer tout cela ? Voyons un peu, j'en sortirai bien ». Mais l'araignée vigilante tisse pendant que passe le stupéfiant défilé des annonces : produits pharmaceutiques, produits de beauté, ustensiles de ménage, denrées alimentaires, cigarettes, vêtements, patrons, modèles, littérature, sports, tourisme.

Prise de vertige, la mouche canadienne succombe à la tentation. Un premier coupon, puis un deuxième se détachent. D'autres

suivent. Des adresses s'inscrivent sur un carnet. Demain, toute l'année, selon les besoins saisonniers on écrira à Ohio, Cleveland, Cincinnati, New York, Chicago. Et les commerçants de toutes sortes rempliront des caisses ou feront soigneusement de jolis paquets qu'ils expédieront dans toutes les directions de la province, à moins que l'on ne trouve l'objet convoité dans nos grands magasins à rayons.

Cinéma Entre la T. S. F. et le magazine, la femme oisive court au cinéma, qu'il soit américain ou français, peu lui importe. Comme le nombre des films américains est le plus considérable, elle fait le tour des salles qui les présentent et là encore elle subit l'influence américaine.

Le kaléidoscope du magazine s'agrandit, prend du relief. Les stars ne sont plus figées dans leurs poses suggestives. Somptueusement vêtues, elles vont et viennent de leurs maisons cossues au théâtre, au bal, au casino, au club de nuit. Mariées ou non, elle prennent des rendez-vous clandestins, la nuit comme le jour, avec l'homme de leur choix, la plupart du temps, un noceur. Elles parlent et mentent audacieusement. Sur la plage, comme dans leur hôtel ou leur salon elles mènent leur vie factice de luxure et de luxe inouïs, sous le regard avide des spectatrices qu'elles mettent en appétit.

Le résultat Il ne se fait pas attendre. L'américaine qui semble s'être donné la mission de précéder l'univers dans les pires excès a maintenant chez nous des disciples ferventes. Ce n'est pas en vain qu'on leur offre des parallèles entre l'amour ancien et l'amour moderne, entre la façon ancienne et la moderne de proposer et d'accepter le mariage, que l'on insulte à la dignité de la fem-

me, de la mère ou de l'épouse légitime, que l'on ridiculise l'amour honnête que l'on persifle l'austère canon des mœurs qui gardait autrefois la société honnête et sauvegardait l'unité de la famille.

La femme que baigne cette atmosphère saturée de paganisme, se paganise de plus en plus. En s'américanisant, elle perd la notion des valeurs et acquiert une manière superficielle et souvent inexacte de mesurer les hommes et les choses, de peser la vie dont elle méconnaît le prix.

Religion Toute l'expérience religieuse américaine est vécue dans notre pays catholique avec une intensité croissante. On va encore assez régulièrement à l'église, mais on vit comme si on n'avait pas d'âme à sauver. On a sa religion à fleur de peau parce que l'équilibre est rompu entre sa foi et ses actes. On chercherait inutilement parfois le signe distinctif qui marque le front de la baptisée d'une autre, tant le catholicisme d'un certain nombre est à forme protestante et matérialiste. Bref, une telle éducation religieuse routinière ou à base sentimentale, sans conviction, supporte mal le rigorisme de la morale. Une seule chose importe : soigner son corps, mais soigner son âme, l'embellir pour Dieu qui l'a faite, « embête ».

Morale La canadienne a bien des atouts : grâce, élégance, santé, culture, influence sur l'homme et par dessus tout l'indépendance presque totale dont elle use trop souvent sans discernement et sans mesure. Une fois américanisée, elle oublie, la malheureuse, que « là où la femme prend des libertés, l'homme gagne en facilités », et qu'au surplus ces libertés sont un joug déguisé qui diminue sa royauté sur l'homme et l'assujettit à son instinct le plus brutal et le plus instable.

Alcool Ce n'est sûrement pas la canadienne qui a inventé toute la gamme des cocktails. Loin de nous la pensée d'en demander la suppression totale à celles qui aiment la sensation de l'alcool coulant le long de l'œsophage. Encore ici c'est l'abus des réceptions qui tournent en grotesques et scandaleuses saoulades que nous voulons réprimer. N'est-il pas navrant le spectacle de ces jolies filles de 17 à 22 ans dont la soif d'alcool est inextinguible ? et qui acceptent et même sollicitent de leurs amis les petits verres qui les grisent. « Je ne retourne plus chez une telle, ou chez un tel, le cocktail n'est pas assez fort », osent-elles déclarer entre deux lampées de St-Georges. Boire est maintenant plus qu'une mode, c'est la hantise la plus américaine de toutes, et la plus homicide.

N'est-ce pas encore de l'américaine matérialiste que la femme canadienne a appris à mettre son corps au-dessus de son âme, à s'adonner à la pratique immodérée du sport, au détriment de son intelligence. Avoir un bon teint, une jolie taille, un corps harmonieux et souple, voilà certes une ambition légitime ; mais donner à son corps tous ses soins, c'est en faire un animal d'exposition ; considérer son corps comme le but ultime de sa vie, c'est se tromper étrangement sur son essence.

Modes Le machinisme joue son rôle dans l'importation des modes américaines. Servil instrument de l'industriel et du commerçant, du patron et du dessinateur, il confectionne, chaque saison, des milliers de robes, de chapeaux et d'accessoires de toilettes : aux Etats-Unis tout est coupé au sabre. Ainsi un modèle fait 200 copies, habille et coiffe Madame ou Mademoiselle n'importe qui, peu importe le rang social. C'est à grand'peine que l'on peut distinguer sur la rue, la maîtresse de maison de sa bonne,

la femme du monde de l'employée de bureau, tellement elles sont parfois interchangeables.

La mode américaine habille en effet tous les corps de la même façon, et par un maquillage indiscret, fait les visages tous pareils. Elle va mieux au grand nombre que la mode française, parce que la canadienne dont l'éducation du goût n'a pas été faite, aime mieux le clinquant, la copie sériée ; parce qu'elle les préfère à la sobriété et à la rigueur de la ligne, à la richesse du tissu, à l'originalité du modèle adapté à son type : « toutes les femmes portent ceci ou cela » et « de telle et telle façon », « on en voit beaucoup cette année ». Leur raisonnement n'est pas plus compliqué que cela et ne va pas au-delà.

Au surplus, comme son amie l'américaine, elle pèche facilement contre le bon goût, et le sentiment des convenances lui fait assez souvent défaut. Sur la rue, comme dans sa maison, invitée ou hôtesse à l'heure du thé, du lunch, ou du dîner, elle ne sait pas s'habiller, s'il arrive que son mari ou son père ait trop vite bâti sa fortune. Là où il faudrait le costume tailleur, elle porte une toilette habillée ; où la toilette habillée est de rigueur, elle se présente déshabillée comme pour le bal.

Publicité La jeunesse de la civilisation américaine et de la nôtre nous met en similitude. La publicité l'accentue. Celle-ci a deux puissants moyens à sa disposition. D'abord elle attire la cliente vers des modèles créés ; puis elle l'éduque et oriente ses goûts vers un nombre limité de marques de fabrique ou de commerce, de sorte que malgré sa fabrication en masse, la marchandise américaine s'écoule ici et là. Son mot d'ordre semble être de faire entrer dans le cadre américain, le Canada « son frère siamois », comme disait un français qui voulait se moquer de nos gestes

simiesques.

En tout cas, tant que les comptoirs, les étalages et les montres de nos magasins regorgeront de denrées américaines et qu'il y aura des femmes de toutes conditions pour les copier ou les acheter, le régime de la série n'est pas prêt de s'éteindre. Tant qu'Elizabeth Arden, dont les produits de beauté rivalisent de cherté avec les crêmes, les parfums français, et que les américains réussiront à doubler le chiffre de leurs affaires au Canada, les femmes feront leur part de l'enrichissement des Etats-Unis qui drainent notre dollar et le remplacent par quelque chose qui ne ressemble pas du tout à l'odeur de leur vertu.

Manières Souvent banale dans ses accoutrements, la femme canadienne adopte le débraillé des allures et du langage, les attitudes provocantes de l'Américaine. Le chapeau ayant coiffé une tête quelconque, des manières quelconques vont achever de faire d'elle un individu quelconque. On reconnaît partout et en toute circonstance la néo-américaine de bonne société comme l'autre, par son laisser-aller, sa vulgarité. « De la retenue ? Pourquoi se gêner ?... on vit pour soi. Que les formalistes se voilent la face ! » Qu'il y a loin de l'exquise politesse, de la rare distinction d'autrefois aux familiarités choquantes d'aujourd'hui !

Maison La standardisation s'étend encore à la maison. Incapable de rester au foyer, la femme n'a ni le goût ni le temps d'étudier l'ameublement et la décoration de son intérieur. Au lieu de penser chaque pièce, de l'ajuster à ses idées, à son inspiration, au genre de vie qu'elle y mène seule ou avec un mari, d'essayer d'y mettre de l'harmonie, de la couleur, du soleil, de la vie, de l'intellectualité, elle y multiplie les erreurs, les fautes de goût, et la banalité.

Ainsi les maisons toutes semblables, anonymes, sont-elles froides, peu accueillantes, bien qu'elles soient chargées d'un confort luxueux bien souvent, et de rares bibelots.

Contre l'américanisme, la femme canadienne de nos jours n'oppose plus guère de résistance. Bien plus, c'est de toutes les modes celle qu'elle a acceptée avec le plus d'entrain, à laquelle elle consent le plus de sacrifices ; c'est la seule, n'est-il pas vrai, dont elle ait décrété la permanence, la seule qui soit en passe d'opérer le changement essentiel de son être français et catholique.

L'américanisation de la famille

L'américanisme en transformant le caractère et l'âme de la femme menace la stabilité de la famille. Autrefois la femme ne se contentait pas de transmettre la vie. Elle gardait jalousement le foyer, tenait aux traditions, éléments constitutifs de sa propre force, de son autorité, que se transmettaient pieusement les générations successives. Elle veillait à la conservation des mœurs familiales.

Il y a vingt-cinq ans, à peine, la femme moderne coupait les ponts entre le passé et le présent. Des traditions ? Pourquoi ? Tout passe dans notre siècle. A quoi bon retourner en arrière, le passé est déjà si loin qu'on n'y voit plus rien. Nous sommes les femmes nouvelles et nos aïeules ne nous reconnaîtraient point. Autres temps, autres mœurs. Nous voulons élargir notre idéal et notre vie... Et dilapidant le trésor ancestral des traditions familiales, la femme a introduit dans la maison, des facteurs moraux qui en ont profondément modifié la physionomie intime.

A l'épouse émancipée le cadre de la famille paraît trop étroit, les responsabilités trop lourdes et parfois inhumaines. Elle imagine un bonheur chimérique, affairé, composé de luxe, de bien-

être physique. Elle rêve d'un horizon sans limite. Au volant de l'auto, elle prend le large et tantôt s'arrête au restaurant, au cinéma, sur les plages, tantôt file à une allure vertigineuse à travers champs et montagnes. Cette conception toute matérielle d'un bonheur inconstant, la pousse à renouveler sans cesse son idéal, à le détruire pour en recoller les pièces comme on fait d'un jouet bon marché.

Il n'est pas question d'atmosphère familiale dans une maison où l'on ne se réunit plus le soir au pied du crucifix ou autour de la table. Chacun vit à l'américaine, c'est-à-dire pour soi et au dehors. On vient à la maison comme au club, pour manger, dormir et prendre les dernières nouvelles. Le mouvement de la maison est un va-et-vient perpétuel. La dernière arrivée pour les repas, la mère rentre au logis pour changer sa toilette, embrasser bébé que la bonne vient de mettre au lit et repartir encore. Combien de femmes sortent sept soirs par semaine régulièrement !

Le mari qu'une telle femme ne sait plus retenir chez lui, rentrant du bureau harassé, n'a qu'un désir : oublier les soucis de la journée. Il avale précipitamment un souper en boîtes, ou une salade préparée par des mains mercenaires, rafraîchit sa toilette et repart lui aussi, de temps en temps accompagné de sa femme, le plus souvent seul.

La maison n'étant plus qu'un pied-à-terre, la salle à manger devient solitaire et triste. Elle n'entend plus les tête-à-tête délicieux du couple, ni les babillages d'enfants. A table on n'a plus le temps de tenir une conversation où fusent les traits d'esprit, où l'on raconte des anecdotes piquantes, où les grandes personnes potinent un peu méchamment, où les enfants questionnent et mettent à l'épreuve la science de leurs parents.

La peur de l'enfant

L'américaine humiliée, ravalée par le divorce, la pratique anti-conceptionnelle et le « birth control », n'a pas d'enfants. Elle élève des toutous et leur lègue en mourant, fortune, palais et cimetière. La canadienne n'a pas encore emboîté le pas. Mais son attention est éveillée, la tentation de suivre sa devancière se développe et la pousse à des investigations dangereuses. La tendance se généralise de considérer l'enfant comme une gêne et un embargo sur les plaisirs. Contre lui on se protège. Et s'il vient au monde, il le doit quelquefois à « un accident » ou à « une maladresse ». Et comme il est mal élevé trop souvent quand il a le malheur de naître ! Nombreux sont-ils ces chers petits élevés par des bonnes à tout faire qui n'ont pas reçu la grâce d'état pour ce sacerdoce.

La jeune fille supporte mal l'autorité des parents. Elle donne à leur œuvre destructrice une collaboration enthousiaste.

Un jour elle se marie. Suivant l'exemple de sa mère qui l'a formée à son image, elle entraîne son mari à vivre une vie artificielle, agitée. Sensible comme lui à l'ivresse de l'argent et de la dépense, elle pousse son mari à s'enrichir coûte que coûte pour se procurer le luxe et tous les plaisirs passagers. Ensemble ils s'habituent à ne vivre, à ne penser qu'au jour le jour, comme des impulsifs. Attachés à toutes les modes d'aujourd'hui, volontairement ils se détachent de tout ce qui est permanent. Ainsi passera la famille.

L'AMÉRICANISATION DE LA SOCIÉTÉ

Le fait est avéré que la presse, la réclame, le tourisme, avec une intensité sans égale propagent l'influence américaine à travers les villes et les campagnes. L'attaque contre une société chrétienne et intègre est massive, armée, et la défense

n'est pas encore organisée. Les mœurs et les modes américaines qu'une puissante coalition d'intérêts a répandues parmi les femmes agissent directement sur la société.

Relations Le lien social n'est plus établi par la naissance, la profession, l'art, le mariage, la sympathie de l'esprit, l'affinité des goûts ou des tempéraments. La vie sociale canadienne est calquée sur la vie américaine, c'est-à-dire basée sur le chiffre d'affaires et la fortune du chef de la famille. C'est plutôt le cercle des intérêts économiques et le cercle des amusements qui déterminent le cercle social. La vie sociale de la femme du monde elle-même semble dépendre en grande partie de la vie d'affaires de son mari.

Tandis que le cercle social de jadis donnait la mesure de la culture et de l'éducation d'une femme et l'étendue de son rayonnement, le cercle de la femme moderne a souvent l'air d'une compagnie où les parts sont mises à l'enchère, où le gros lot devient part du plus fin. Le salon d'aujourd'hui est ouvert à tout venant. Plus n'est besoin de décliner ses noms et prénoms, ses titres et lettres de créance, son brevêt d'honnêteté pour y entrer. Celui qui frappe à la porte a de l'argent, cela suffit.

Rang social La femme du monde n'est plus la femme d'un rang social élevé, d'une éducation soignée, d'une culture plus poussée. L'intérêt et l'argent ont tout nivelé avec quelques degrés dans l'égalité suivant la capacité de réception ou d'adaptation des uns et des autres. On n'est plus bien souvent qu'une femme riche, ou simplement un membre anonyme, falot, sans influence dans la société.

Les facilités de vie, les désordres économiques, ayant arra-

ché la femme du foyer où elle cultivait son caractère et son esprit, l'ont jetée parmi la foule grouillante et nomade où elle est confondue sans respect et sans égards. C'est elle qui pourtant jadis faisait le canon des mœurs, des usages, des convenances. Sur sa dignité, sur la noblesse de son caractère, sur la tradition, sur son exquise politesse reposait le code social que l'américanisme a refondu et rendu méconnaissable. Nous croyons avoir prouvé à l'évidence que de l'américanisation de la femme découle nécessairement l'américanisation des deux sociétés, domestique et civile, partant de notre peuple tout entier. Nous plaidons coupable à l'accusation portée contre la femme d'avoir puissamment contribuée à l'américanisation de notre peuple, tout en implorant « la clémence de la cour ».

Conclusion

Voilà en pied le portrait de l'américanisée américanisante. Si l'on est tenté de critiquer la rigueur et l'exactitude du coup de plume, disons-nous bien que le portrait même avec plus d'ombres eût été encore ressemblant.

Il reste que dans le creuset américain la masse tombe (il y a d'honorables et fréquentes exceptions) et brûle avec la même ardeur. Seul le point de fusion varie selon la ténacité de la personnalité. Dans la plupart des cas, il suffit d'une basse température pour que se fasse le mélange.

Toutes les dépositions des témoins jusqu'ici ont prouvé à l'évidence que nos relations avec les Etats-Unis sont dépourvues de sécurité et qu'il est grand temps, si nous ne voulons devenir un peuple hybride, de ventiler nos imitations et nos admirations. En effet, à peine discutée par quelques esprits réfléchis, l'expérience américaine chez nous se poursuit, se complète, triomphe.

Grâce à la complicité féminine, se sont installés ici en permanence, le marché américain, les goûts américains, le « standard of living » des américains, les besoins de confort américain, de richesse de cuisine américaine, d'ameublement américain, de doctrine américaine. Le péril d'inondation est grand. Le moment est venu de choisir entre les deux avenues ouvertes devant nous : le matérialisme et le renouveau spirituel. Entraînées par la vitesse acquise, continuerons-nous à descendre ou bien effrayées par cette déchéance générale, serons-nous de ceux qui veulent remonter le courant ?

La civilisation américaine doit mourir à notre porte. Elle ne peut être à la base d'une civilisation raffinée. Une civilisation, en effet qui n'a d'autre objet que d'assurer à l'homme le bien-être matériel, de lui donner la passion du luxe et de flatter ses bas instincts est condamnée à déchoir.

Aux intellectuelles surtout, il appartient de réagir. Nous sommes restées trop longtemps isolées dans nos livres, et dans nos âmes scandalisées. Plusieurs d'entre nous ont fait de leur salon, un coin délicieux, pur de tout alliage américain, à l'air bien français où des amis de choix, triés sur le volet, viennent se retremper. Mais il n'en est pas moins vrai que nous n'avons rien fait pour bouter l'ennemi dehors. C'est à nous qu'il appartient de faire refleurir la civilisation qui est ici de droit naturel et de répudier une civilisation qui veut nous empêcher d'être de vraies femmes. Dans notre pays où les titres de noblesses de nos aïeux se sont perdus, il faut établir l'aristocratie et l'intelligence pour remplacer celle de l'argent. Faisons-nous des armoiries, des titres de noblesse, des blasons avec nos titres universitaires, notre grande et solide culture, notre forte personnalité. Sachons reprendre notre grand rôle auprès d'une nouvelle société vigoureu-

se à ressemblance française. Opérons avec des forces neuves. Remettons les hommes et les choses à leur place. Laissons à l'Américaine la gloriole de sa fortune, de sa coquetterie et gardons notre dignité et notre idéal basé sur nos belles traditions religieuses. Ayons sur l'homme une influence consciente et saine, ramenons-le dans le droit chemin d'où par la faute de nos sœurs il s'est écarté. Après avoir nettoyé l'atmosphère de tous les miasmes américanisants, faisons un redressement sur le plan familial et social. C'est là que se trouve le nœud du problème. L'important est de retrouver avec le sceptre et la couronne, l'autorité qui s'exerce sans défaillance.

Femmes et filles de la bonne société, le geste des chefs n'est pas de se cacher mais de se montrer par-dessus la barricade ; il n'est pas de suivre mais de précéder, d'éclairer. Une passivité coupable achèverait de nous perdre. D'un élan unanime créons le puissant dynamisme des forces catholiques et françaises qui font les grands peuples.

Ernestine Pineault-Léveillé

Notre avenir religieux [1]

Cette causerie devrait-elle être un sermon que je ne songerais nullement à m'en excuser : la religion faisant partie de cette haute culture que notre Société s'est donné comme but de promouvoir. Replacée toutefois dans le cadre de notre enquête actuelle, elle revêt un caractère nettement social. La religion, en effet, a marqué si profondément notre âme, elle a été mêlée si intimement à notre destin que tout ce qui tend à la modifier concourt pour autant à modifier notre physionomie propre.

Vous me permettrez de vous citer à ce propos une page de Paul Bureau. Il avait reçu mission d'étudier sur place les paysans des fjords de Norvège. Imbu du matérialisme sociologique de l'époque, il était convaincu qu'on ne pouvait faire œuvre de science à moins d'éliminer du nombre des facteurs sociaux toutes les valeurs d'ordre spirituel. Deux mois de séjour là-bas suffirent à dissiper ses vieux préjugés scientifiques. Voici les réflexions qu'il avait faites : « Si, sans modifier ni la structure géographique, ni la technique du travail, une mission laïque composée des maîtres du rationalisme français venait inonder de conférences, de brochures, de tracts, cette population paysanne, si fermement enfoncée dans le sombre dogme luthérien sur le péché et le salut, si elle réussissait à convaincre ces paysans si pieux, si croyants, si affermis dans leur foi en la vie future et en la destinée éternelle de l'homme que toutes leurs croyances ne sont que mirage et illusion et que, suivant l'expression de M. Viviani, sont à tout

1. Cette causerie fut donnée devant les membres de la *Société d'Etude et de Conférences*. Comme celles du T. R. P. M.-A. Lamarche et de M. René Garneau, publiées ici même, elle faisait partie d'une enquête intitulée « Où allons-nous ? »

jamais éteintes au ciel des étoiles qu'on ne rallumera plus, n'est-il pas certain aussi que la structure sociale de la Norvège des fjords serait profondément modifiée ? La vie austère, érémitique que mènent ces paysans dans l'inexprimable isolement de leur gaard leur paraîtrait vite intolérable, le jour où la sublime chanson de leur foi aurait cessé d'accompagner leurs méditations sur la vie, sur la mort et sur l'éternité ».

Les mêmes réflexions m'assaillirent au moment d'entreprendre ce travail. Jusqu'ici, la religion nous a fourni, non seulement nos raisons de vivre, mais nos façons de penser et de sentir ; nous lui avons emprunté notre philosophie et notre morale ; nous nous y sommes appuyés comme à la seule chose que rien ne devait jamais ébranler. Depuis le colon perdu à la lisière de la forêt jusqu'à l'ouvrier chargé d'enfants et de soucis, tous ont mêlé, dans la trame de leur pauvre existence, au fil sombre de leurs travaux et de leurs peines, le fil d'or de leur espoir et de leurs prières. Que resterait-il de leur âme si elle se vidait d'un coup de son catholicisme ?

Ce n'est pas sans une vive appréhension que j'aborde le sujet que vous avez bien voulu me confier. Même quand elle émerge du subconscient la vie intérieure de chacun s'enveloppe de mystère et se voile de pudeur. Les maisons ne montrent jamais au passant que leur façade. Il en est de même des âmes : nous ne savons d'elles que ce qu'elles veulent bien nous livrer elles-mêmes. Et puis, chacune d'elles a son histoire religieuse qui n'est pas celle d'une autre. Toute vue d'ensemble a donc quelque chose d'approximatif. Dites-vous bien, en tout cas, que je serais le premier à souhaiter que la réalité fût plus consolante que le tableau que je vais vous en tracer.

Comme nous allons, pendant une heure, parler de religion, vous ne trouverez sans doute pas mauvais que nous précisions ce dont il s'agit. Et à ce propos me permettriez-vous d'être indiscret ? Vous faites toutes partie de familles où la foi, depuis de longues générations, a su se garder et se transmettre intacte. Vous constituez même, dans ce milieu croyant, une élite intellectuelle. Eh bien ! si je vous demandais ce qu'est la vie chrétienne, que me répondriez-vous ? La vie chrétienne, diriez-vous sans doute, c'est un credo qu'il faut professer ; un ensemble de rites qu'il faut accomplir ; un code de morale qu'il faut observer. Oui, c'est ça... mais c'est surtout autre chose. En décrivant ainsi la religion de l'extérieur, vous avez omis l'essentiel, vous n'avez touché que de très loin à ce qui en fait la grandeur et la fécondité.

La vie chrétienne, c'est la vie même de Dieu communiquée à l'homme. En nous élevant à l'ordre surnaturel, Dieu a voulu que nous le connaissions et que nous l'aimions un peu comme il se connaît et s'aime lui-même. Etre chrétien, ce n'est donc rien autre chose que de chercher à posséder, tous les jours davantage, dans l'obscurité de la foi et l'imperfection de notre amour terrestre, Celui que nous posséderons pleinement un jour dans la splendeur de la vision et l'indéfectible joie de notre amour transfiguré. Une religion qui n'est pas cela avant tout et par-dessus tout, peut encore rester une religion aux yeux des hommes, en réalité elle n'en garde plus que les apparences.

D'un autre côté, la religion étant une connaissance doit se fixer dans des formules ; étant un sentiment, elle doit se traduire en mots et en gestes ; étant enfin une vie, elle doit s'alimenter à des sources surnaturelles. Dogme, pratique, rites sacramentels : tels sont les éléments qui constituent ce que nous appelons la religion extérieure et visible.

Il est manifeste cependant que tout cela est ordonné à autre chose. A quoi bon des dogmes, s'ils n'illuminent pas l'intelligence ? A quoi bon des pratiques de dévotion, si elles ne réchauffent pas le cœur ? A quoi bon ces sources de grâce que sont les sacrements, si elles n'augmentent pas notre vie ? Dans la religion, l'élément intérieur et l'élément extérieur sont faits pour se vivifier mutuellement, et les dissocier, c'est les exposer l'un et l'autre à périr.

C'est justement — l'histoire en témoigne — ce qui se passe aux époques de tiédeur et de laisser aller. La vie profonde, celle de pensée et d'amour, s'affaiblit, est reléguée au second plan, puis définitivement négligée. Seule la pratique survit, mais elle survit anémiée, détachée de ses assises vivantes, purement extérieure et formaliste. De fruit savoureux de la religion, il ne reste plus que l'écorce rude et amère. C'est alors que, pour un individu comme pour un peuple, se déclanchent ces crises qui emportent tout.

Nous passons à l'étranger pour l'un des peuples les plus religieux du monde entier. Nous parlons nous-mêmes volontiers, et non sans fierté, de notre survivance chrétienne. Mais pour prolonger le passé, il ne suffit pas d'en garder intacts les cadres ; il faut avant tout en maintenir et en renouveler l'esprit. La vie, vous le savez, est un effort vers une conquête qui n'est jamais définitive. Chaque génération doit faire le sien qui n'est pas celui de la génération précédente. Cela est vrai dans le domaine religieux comme dans les autres domaines. Nous continuons les gestes d'autrefois ; y mettons-nous la même sincérité et le même attachement ? Y trouvons-nous une lumière, une force, une joie qui réponde aux exigences de l'heure que nous vivons ?

Ce qui fait un peuple religieux, ce n'est pas le nombre de ceux que le baptême a incorporés à l'Eglise ; ce n'est même pas

le nombre de ceux qui font à heure fixe la série d'actes prescrits. Ce qui fait un peuple religieux, c'est la pénétration dans les intelligences et les cœurs, de la lumière et de l'amour que le Christ a apportés. Ce point de vue admis, nous allons faire ensemble un examen de conscience, 1) sur notre pratique ; 2) sur notre foi ; 3) sur les liens qui doivent unir le peuple au clergé. Le tout en regard du passé pour bien marquer dans quel sens nous allons.

1) La pratique religieuse

Ce qui a le plus contribué dans le passé à assurer notre survivance religieuse, c'est la paroisse. L'église était au centre de l'existence, comme elle était au centre des terres. Elle était le point de rencontre de la vie religieuse et civile. La pratique prenait ainsi le caractère d'un acte social et public. Aussi, quand au soir de la Quasimodo le glas tintait pour ceux qui n'avaient pas fait leurs pâques, personne n'ignorait vers quel point de la paroisse toutes les prières allaient converger.

Avec l'afflux en masse vers les villes, la paroisse a été brusquement disloquée. Elle y est devenue, pour beaucoup, un simple rouage administratif. Dans un groupement de dix à quinze mille âmes, quel contact peut-il s'établir entre elles ? Quel contact peuvent-elles garder avec le clergé ? Les uns, en nombre plus ou moins restreint, participeront à la vie paroissiale, les autres s'en désintéresseront complètement. De sociale et publique qu'elle était, la pratique deviendra individuelle et privée.

Et pourtant, on ne peut pas dire que la pratique religieuse ait sensiblement baissé. En 1918, le Directeur de la Revue Dominicaine avait tenté, avec l'aide des principaux curés de la ville, d'établir des chiffres. « Tout au plus, a-t-il écrit, pouvait-on appréhender l'existence d'environ dix-huit mille non-pratiquants

dans l'Ile de Montréal ». A supposer même que ce nombre eût doublé depuis, notre peuple n'en continuerait pas moins de donner au monde un spectacle probablement unique.

Ce qui m'effraie bien davantage, c'est le peu d'influence de cette pratique sur nos vies. La religion du grand nombre ressemble à ces habits que nos ancêtres ne portaient guère que le dimanche. On est catholique à tel jour, à telle heure déterminée ; hors de là on serait juif ou païen qu'il n'y aurait pas grand'chose de changé.

Que manque-t-il donc à notre pratique religieuse ? Ce qui lui manque, c'est d'être intelligente et vécue. Nous habitons un monde superficiel et factice. Nous mettons de moins en moins de nous-mêmes dans les mots que nous disons, dans les gestes que nous faisons. Saluts, échanges de vœux, sympathies ou félicitations : tout cela a-t-il encore une âme ? La convention remplace trop souvent la spontanéité ; le mensonge, la sincérité. C'est cet automatisme qui fait de notre vie religieuse une vie de surface.

Nous trouvons au foyer un certain nombre de pratiques religieuses que de longues générations se sont transmises avec respect et amour. Elles passent insensiblement dans notre vie dont elles finissent par faire partie. On les croirait nôtres ; elles ne le sont pas. Imposées de l'extérieur, n'ayant que rarement pénétré jusqu'à ces régions profondes de l'âme où l'on comprend et où l'on aime, elles ne tiennent à nous que par les liens fragiles de l'habitude et de la routine. Pour les rendre vivantes, fécondes il faudrait, en quelque sorte, les faire sortir de l'ornière qu'a creusée la répétition des mêmes actes et des mêmes mots, les aborder par un côté frais et neuf de notre esprit, leur demander ce qu'elles signifient, quel rôle elles sont appelées à jouer dans notre vie spirituelle.

Le formalisme dont je parle, c'est cet état d'esprit qui s'attache uniquement à la lettre du précepte, qui met toute sa confiance dans les dehors observés avec fidélité comme s'ils étaient en eux-mêmes une fin. Le dimanche, à la messe, je me suis plus d'une fois demandé avec un peu de pessimisme peut-être : si nous faisions sortir de l'église tous ceux qui sont venus par routine, par respect humain, par pure obéissance extérieure ; si nous ne gardions que ceux qui sont venus spontanément, par un besoin de leur cœur, pour accroître leur vie surnaturelle : combien y en a-t-il qui resteraient ? Qui pourrait dire pourtant tout ce que les mystères divins ont pu, au cours des âges, depuis les catacombes jusqu'aux cathédrales du moyen âge, rayonner de lumière, de joie, de résignation et de force. De tout cela que reste-t-il ? Une vaine cérémonie à laquelle nous restons plus ou moins étrangers, quand ce n'est pas une corvée dont nous attendons impatiemment la fin.

Sortie en partie de l'âme, la pratique religieuse tend à sortir de la vie. L'existence de nos pères était, pour ainsi dire, toute encadrée de coutumes pieuses. C'était la prière en famille ; le bénédicité avant le repas ; l'angelus trois fois le jour. Toute leur vie s'imprégnait ainsi de divin. Ils avaient comme nous leur travail, leurs réjouissances et leurs peines, mais ils sentaient dans leur cœur, toute prête à jaillir, une source surnaturelle de force et de joie. Combien aujourd'hui laissent leurs préoccupations religieuses à l'église, le dimanche, pour les y retrouver huit jours plus tard. Ce n'est pas seulement par les racines maîtresses, mais par une infinité de radicelles qu'un arbre vit. Coupez ces dernières, l'arbre pourra rester fixé au sol, mais vous le verrez bientôt dessécher et périr.

Un autre exemple choisi encore au hasard. Vous savez que

la vie liturgique de l'Eglise forme un cycle qui couvre les douze mois de l'année. Il n'y a pas encore très longtemps, c'est à l'intérieur de ce cycle que se déroulait la vie tant publique que privée. Le calendrier ecclésiastique était aussi familier à nos pères que le calendrier civil. Ils dataient leurs contrats de la St-Michel, de la St-Martin, de la St-Pierre et de la Notre-Dame. Je me demande s'il en reste beaucoup parmi vous qui pourraient loger S. Martin et S. Michel au calendrier. L'année avait ses jours de pénitence, de deuil et d'allégresse : distinction qui s'en vont et dont chaque génération emporte un lambeau. Pour peu que cela continue, nous finirons par ne plus connaître du cycle liturgique que la fête demi-mondaine de la messe de minuit et le concert sacré du vendredi saint !

Revenant maintenant à l'objet de cette enquête, je vous demande à vous-mêmes si une pratique aussi routinière et superficielle pourra résister longtemps à toutes les forces coalisées contre elle ? Si la vie chrétienne avait été intense et profonde au XVIe siècle, pensez-vous que Luther aurait réussi à détacher de Rome, en moins de cinquante ans, tout le nord de l'Europe ? L'arbre séculaire n'avait plus que des racines à fleur de terre. L'orage a passé et tout a été emporté. Il n'y a plus à redouter ces grands remous d'opinion. Ce qui nous menace plutôt, c'est par le bas, l'indifférence et le naturalisme ; par le haut, l'érosion intellectuelle dont nous allons immédiatement parler.

(*à suivre*)

M.-C. Forest, O. P.

Saint Thomas et les Juifs

Réponse au T. R. P. Benoît Mailloux, O. P.

(*suite et fin*)

La situation actuelle

Le Professeur Mailloux n'a aucune difficulté à trouver de nombreux exemples de la haine des Juifs dans les pages de l'histoire du Moyen-Age, car comme il le fait judicieusement observer, « à l'endroit des Juifs déïcides les peuples chrétiens du Moyen-Age aimaient à se croire ministres de la Justice vengeresse de Dieu » (p. 12). De là aux spoliations dont souffrirent les Juifs de la part de leurs voisins chrétiens, et leur position de « servi in perpetuum » il n'y a qu'un pas. Nous comprenons qu'on puisse montrer que cela représentait la manière de faire de soi-disant chrétiens, mais nous comprenons moins bien qu'on puisse justifier cette attitude inhumaine et la considérer comme un exemple à suivre de nos jours. Il y a bien des choses admirables qui sont arrivées au Moyen-Age, mais il y en a beaucoup aussi qui sont viles et qu'on devrait oublier comme des abominations qui souillent l'esprit et corrompent la charité. L'intolérance et le fanatisme, la cruauté et l'injustice étaient les plaies du Moyen-Age qui ont prostitué la religion et perverti les instincts naturels et humains d'amour et de bienveillance et les ont changés en haine et persécution.

Ce que saint Thomas, eût-il vécu de notre temps, aurait préconisé en ce qui concerne l'attitude que devraient avoir les Catholiques romains envers les non-Catholiques est une question purement spéculative. L'élargissement de l'horizon mental et

spirituel, résultat évident des temps modernes, et l'opinion générale qu'*aucune religion ne détient le monopole exclusif de la vérité ou de la justice,* auraient certainement poussé le grand philosophe à prendre place au premier rang des champions de la liberté de conscience et de l'égalité absolue de tous les hommes devant la loi. Une conclusion est en tout cas de toute évidence, c'est que ayant insisté sur la justice absolue dans les relations entre Chrétiens et non-Chrétiens en son temps, il ne défendrait certainement pas l'injustice au XXe siècle. En présentant sa foi au monde et en cherchant à la lui faire respecter il n'aurait recours ni aux préjugés ni à la bigoterie, ni à l'injustice. Il aurait très probablement reculé d'horreur rien qu'à la suggestion qu'on adoptât un « antisémitisme défensif » comme attitude générale du Catholicisme romain envers les Juifs, sachant fort bien que la différence entre antisémitisme défensif et offensif est très peu marquée. Il découvrirait bien vite que le Judaïsme n'est pas un danger pour le Catholicisme, et que la suggestion de mesures défensives à prendre contre le Judaïsme et le peuple juif est basée sur une propagande malicieuse. Le Judaïsme reconnaît les services que peuvent rendre au progrès de l'humanité le Protestantisme et le Catholicisme, et par conséquent ne cherche pas à les supplanter, mais bien plutôt à coopérer fraternellement avec eux.

« L'antisémitisme défensif » si ardemment réclamé par le Professeur Mailloux le conduit directement à « l'antisémitisme agressif ». Se rappelant qu'en temps de guerre la meilleure défense est quelquefois de lancer une offensive contre l'ennemi, il passe trop facilement du zèle pour la protection de la foi à l'élimination pure et simple des Protestants et des Juifs de toutes les fonctions publiques. Pour donner à son antisémitisme agressif

un semblant de justification, il évoque le vieil argument déjà employé par Haman devant le roi Assuérus lorsqu'il disait que les Juifs formaient une nation distincte et séparée de l'Etat. Puis il fait appel aux préjugés de son auditoire en le haranguant contre un « nationalisme supérieur » que les Juifs auraient inauguré et contre leur prétention de se croire « une nation internationale » (p. 4). Une telle attaque se comprendrait venant d'un nationalisme étroit et « ultra-nationaliste », dont l'horizon religieux est restreint à sa paroisse ou à son église. Que devons-nous en conclure lorsque de tels principes sont prêchés par un représentant d'une Eglise qui s'appelle « catholique », c'est-à-dire universelle, au-dessus de toutes barrières politiques, géographiques et de race ? Est-ce que le terme « internationale » aurait pris une si terrible signification pour les Catholiques romains ? Le bien-être de l'humanité est-il mis en danger par un mouvement spirituel ou intellectuel, si ce mouvement est adopté par les populations de différents pays et de différentes nations ? C'est là une accusation souvent portée contre le Catholique romain, accusation que tous les gens honnêtes et intelligents ne demandent pas mieux que de répudier comme erronée.

Que pense le Professeur Mailloux du nationalisme en général ? Le condamne-t-il comme une force dangereuse puisqu'il a « brisé l'Unité de la Chrétieneté et divisé l'Europe ? » (p. 26), l'oint du tout ! Il encourage le nationalisme et le considère comme « un aspect particulier de la richesse du bien humain » (p. 26). Il nous assure qu'il n'y a point de différence irréconciliable entre les groupements nationaux d'un même pays. Ils doivent même n'être pas des rivaux, mais des collaborateurs au service du bien humain total qui renferme éminemment toutes les valeurs nationales (p. 26). Par conséquent l'auteur considère que «c'est le

devoir de l'Etat de grouper, coordonner, d'orienter les diverses forces nationales vers ce but supérieur et non pas de contraindre l'une ou l'autre des nationalités à subir, sans raison, l'épreuve d'une puissante politique d'assimilation » (p. 26). Est-ce donc seulement dans le cas du peuple juif que l'Etat devrait faire une exception ? Par exemple au Canada, les Français qui maintiennent leur nationalité française aident au bien-être de l'humanité, mais il n'en est pas de même des Juifs, qui persistent à rester Juifs ! Le fait qu'il y ait eu deux morales au Moyen-Age n'est pas une excuse pour faire de même aujourd'hui.

Quelle est la nature de la « nationalité » du peuple juif ? Est-elle un obstacle ou apporte-t-elle un bienfait au développement de l'humanité et des Etats ? Nous laisserons le Professeur Mailloux répondre lui-même à ces questions : « le Judaïsme », écrit-il, « est une religion et en même temps une nationalité. Son nationalisme est animé et vivifié par un idéal religieux ». Il cite plus loin les paroles du P. M.-J. Lagrange : « le Judaïsme est une religion, c'est aussi une nationalité... si la foi juive venait à fléchir dans les cœurs du plus grand nombre, le Judaïsme cesserait d'être une nationalité à part ; il disparaîtrait rapidement. Tout son passé est garant de son avenir ; c'est le peuple de la Loi, c'est-à-dire de l'alliance conclue avec Dieu » (p. 28). Ces paroles de l'exégète dominicain deviennent un commentaire fort à propos de ce qu'écrivait le philosophe juif Saadia il y a neuf cents ans : « Notre peuple est une nation seulement en vertu de la Torah » (c'est-à-dire sa loi). C'est un sujet de controverse même parmi nous. Nos autorités religieuses sont unanimes à dire que notre nationalité n'implique aucune question de race ou de politique. Notre unité provient d'associations historiques et de traditions de culture (l'amour de la culture et de la langue hé-

braïques, de notre musique traditionnelle, de nos légendes populaires, de nos coutumes), mais pardessus tout de l'héritage de notre foi. Ce que l'église est à la Chrétienté, le peuple juif ou « sa nationalité » l'est au Judaïsme. C'est le « Keneset Yisrael », l'ecclesia, le corps vivant de la foi judaïque. Pris dans ce sens, notre nationalisme est un « nationalisme supérieur » dont la valeur ne peut être niée que par les ennemis de la religion éthique et par des bigots qui ne reconnaissent aucune autre vertu ni aucune autre foi excepté la leur.

Si, comme le suggère le Professeur Mailloux, c'est le devoir de tout état moderne « de diriger les différentes forces nationales » (p. 26) dans le sens de la coopération, plutôt que de les forcer à perdre leur identité, pourquoi appliquerait-on une mesure différente à l'égard des Juifs ? L'insinuation que la plupart des Juifs ne « travaillent pas à la prospérité de leur patrie d'adoption » (p. 29) ignore intentionnellement les faits et profite de l'incrédulité des ignorants. Depuis Jérémie les devoirs des Juifs envers l'Etat ont été les suivants : « Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité et priez l'Eternel en sa faveur, parce que votre paix dépend de sa paix » (Jér. XXIX, 7). Même là où les Juifs vivaient en captivité, ils priaient pour la prospérité de leur pays d'adoption.

Dans les Etats modernes qui ne font aucune distinction entre les hommes de foi et de race différentes, les Juifs ne cèdent en rien aux autres lorsqu'il s'agit de patriotisme ou de dévouement, en temps de guerre ou de paix. Même dans les pays qui leur ont refusé les droits civils les plus élémentaires, les Juifs ont rempli leurs devoirs de citoyens avec une fidélité exemplaire.

Cependant, et le Professeur Mailloux insiste sur ce point, les différentes nationalités au sein de l'Etat doivent toutes obéir

« à l'ordre social chrétien » (p. 29). Les Juifs, par conséquent, ne peuvent être de bons citoyens à cause de leur religion qui est différente. L'expression « ordre social chrétien » suggère deux idées distinctes, l'une s'inspire du sens le plus étroit du mot « chrétien », c'est-à-dire « confessionnel », et prise dans ce sens-là les Protestants sont exclus d'un ordre social chrétien catholique romain et les Catholiques romains seraient encore de même exclus d'un ordre social chrétien presbytérien, méthodiste ou épiscopal. Par conséquent, là où l'Eglise catholique romaine assujettirait toute activité politique, sociale, économique, et éducationnelle de l'Etat à ses fins ecclésiastiques, les Protestants, les Juifs et les libres-penseurs se trouveraient dans une position vraiment fâcheuse, car, selon l'opinion de notre auteur, leur but n'est pas « d'assurer le triomphe absolu de l'ordre social catholique » (p. 25). Cependant, le terme « ordre social chrétien » peut aussi signifier un ordre social basé sur les principes d'humanité, de vérité, de miséricorde, d'équité et de justice tels qu'enseignés par la religion chrétienne, principes tirés d'ailleurs de l'enseignement des prophètes d'Israël. Les citoyens de tout pays, qu'ils aient une croyance ou qu'ils n'en aient point, sont contraints d'établir et d'assurer le triomphe d'une confession particulière. La justice n'est ni catholique, ni protestante, ni juive, elle est universelle. (Il est intéressant de noter ici, que lorsque les droits des Catholiques romains furent violés dans l'Etat d'Orégon par une loi promulguée contre les écoles séparées, le leader juif bien connu, Louis Marshall, les a défendus devant la Cour Suprême des Etats-Unis et a réussi à faire rejeter la loi). Son essence n'est ni de donner, ni même de tolérer des privilèges, mais bien plutôt d'accorder égalité de traitement à tous, sans égard aux questions de race, de croyance ou de position sociale. A l'instant même

où l'on fait des distinctions, la justice est violée.

Notre société moderne est dangereusement malade à cause des violations constantes des droits de la conscience dans toutes les parties du monde. Nous abhorrons les restrictions injustes imposées aux Catholiques romains en Espagne ou au Mexique et aux Juifs et aux Chrétiens en Allemagne et en Russie. Que les hommes de foi honnêtes dans les pays où ils détiennent le pouvoir, prennent bien garde de suggérer même l'imposition de telles restrictions sur ceux qui n'ont point les mêmes croyances ! La force ne prouve ni ne donne le droit. Les terribles expériences des temps présents devraient engager les Catholiques romains de prendre à cœur les paroles de la bulle papale déjà citée plus haut : « les Chrétiens devraient témoigner envers les Juifs autant de bonté que nous espérons en recevoir de la part des païens ». Le monde sera incontestablement meilleur et nous pratiquerons une religion plus vraie, lorsque la loi d'amour sera appliquée également aux relations religieuses ainsi qu'à toute autre relation humaine. La liberté que nous réclamons pour nous-mêmes nous ne devons pas la refuser aux autres.

Conclusion Revenons-en à la question : « Saint Thomas, que dirait-il des Juifs aujourd'hui ? » Doit-on leur permettre de remplir des fonctions publiques dans un Etat essentiellement catholique romain ? Doit-on leur accorder entière égalité comme citoyens ? Les paroles que nous avons tirées de la « *Summa* » elle-même, nous fournissent la réponse à ces questions. D'après la norme que nous donne saint Thomas, les Catholiques romains ne peuvent avoir aucune objection à placer et à accepter des non-Catholiques dans des positions de responsabilité et d'autorité puisqu'on ne peut plus dire que les non-Catholiques sont sujets de

l'Eglise Catholique romaine. Le Professeur Mailloux, parlant des Juifs, reconnaît lui-même que saint Thomas serait le premier à ne plus tenir compte de l'axiome : *Judæi sunt servi in perpetuum* » (p. 23). D'ailleurs si l'Eglise catholique romaine mettait quelqu'obstacle à l'admission des non-Catholiques aux positions publiques, saint Thomas stigmatiserait une telle action comme un « scandale ». Le Professeur Mailloux nous fait très justement observer que dans un Etat moderne « les fidèles et les infidèles, les chrétiens et les non-chrétiens, citoyens de la même société terrestre, peuvent et doivent collaborer au même bien commun temporel » (p. 23). Vu la diversité des opinions religieuses dans tous les pays du monde et, à cause même de cette diversité l'Eglise et l'Etat ne peuvent plus représenter différents aspects d'un seul et même pouvoir, mais bien plutôt doivent devenir des forces séparées, quoique complémentaires, se consacrant au bien-être de l'humanité ; l'une pourvoyant aux besoins de l'âme, l'autre aux besoins temporels. Se réservant le droit de différer en ce qui concerne la vie intérieure, tous les hommes doivent cependant se partager également les obligations et partant les privilèges de la vie civique et politique. L'expérience humaine nous a appris que c'est une folie malfaisante de n'accorder des droits politiques que si l'on souscrit à certaines opinions théologiques. Ne vouloir accorder les droits de citoyen et les positions publiques qu'à ceux qui tiennent certaines vues religieuses, c'est diviser le peuple en camps hostiles, et finalement aller à l'encontre des intérêts de la nation. Vouloir rétablir des barrières factices entre Catholiques, Protestants, Juifs et non croyants dans un Etat moderne, c'est ramener les terribles guerres religieuses qui ont compromis le nom et l'honneur même de la religion, et qui ont fait le jeu des préjugés et des passions humaines.

Alors que la réponse de saint Thomas à la question concernant l'attitude que les Catholiques doivent prendre à l'égard des Protestants et des Juifs est sujette à la spéculation, nous avons à côté de cela, et sur le même sujet, des affirmations fort claires de différents représentants de l'Eglise romaine. Citons, par exemple, la lettre que Fénelon, Archevêque de Cambrai, adressa au fils du roi Jacques II d'Angleterre. En voici un extrait : « Surtout n'obligez jamais vos sujet à changer de religion. Aucune puissance humaine ne peut atteindre le secret impénétrable de la libre volonté du cœur. La violence ne parviendra jamais à persuader les hommes : elle ne fait que des hypocrites. Accordez la liberté civile à tous, non pas en approuvant tout comme étant sans importance, mais en tolérant avec patience ce que le Dieu Tout-Puissant tolère et en s'efforçant de convertir les hommes par une douce persuasion » (cité par le Cardinal Gibbons, Foi de nos Pères, p. 267). Le Cardinal James Gibbons, plaidant en faveur de la liberté civile et religieuse pour tous les citoyens de l'Etat, écrit aussi : « Tout acte violant la liberté de conscience d'un homme, n'est rien moins que de l'intolérance religieuse. Cette liberté religieuse est le droit inaliénable de tout homme, car elle correspond à un devoir non moins certain que Dieu lui a donné à accomplir ». Parlant de la liberté civile il nous dit : « Tant que tout homme observe les lois de l'Etat à l'égal de ses concitoyens, toute restriction qu'on lui impose dans l'exercice de ses droits de citoyens, n'est rien d'autre qu'une violation de sa liberté civile ». Il va plus loin et affirme même « que l'Eglise catholique a toujours été une promotrice zélée de la liberté civile et religieuse ». Pour cette raison, il désavoue comme ne faisant pas partie des méthodes du Catholicisme la coercition sous toutes ses formes en matière religieuse. Avec pas-

sion il s'écrie : « Du fond de mon cœur j'abhorre et dénonce toutes formes de violence, d'injustice et de persécution dont l'Inquisition espagnole a été coupable. Et en élevant ma voix contre toute coercition, même au nom de la conscience, j'exprime non seulement mes propres sentiments mais aussi ceux de tout prêtre et tout laïque catholique de notre pays ».

« Durant ces trois derniers siècles, nos ancêtres catholiques ont tant souffert pour la cause de la liberté de conscience, qu'ils se lèveraient tous en jugement contre nous, si nous devenions jamais les avocats et défenseurs de toute persécution religieuse. Nous déshonorerions nos aïeux, si nous foulions aux pieds les principes de liberté auxquels ils étaient plus attachés qu'à leur propre vie » (p. 284-285).

Cependant, niant la responsabilité de son Eglise en ce qui concerne certaines pages sanglantes de l'histoire, il est fier du rôle joué par les Catholiques dans l'établissement des libertés religieuses de l'Etat du Maryland. En effet, personne ne peut lire l'histoire de cet Etat sans réaliser la dette de reconnaissance que nous devons aux efforts de Lord Baltimore pour établir dans le Nouveau Monde un asile, non seulement pour ses concitoyens Catholiques oppressés en Angleterre, mais aussi pour les Protestants, victimes eux aussi de l'intolérance de l'Eglise épiscopale. Gibbons cite encore l'opinion de Bencroft : « Le but de la loi du Maryland était de protéger la liberté de conscience et quelques années après sa confirmation, l'apologiste de Lord Baltimore pouvait affirmer que son gouvernement dans l'Etat du Maryland n'avait jamais troublé la paix de qui que ce fût pour des questions religieuses ; que les colons, à l'égal de n'importe quel peuple du monde, jouissaient de la liberté de conscience, non moins que de la liberté de leur personne et de celle de possession.

Les adhérents de l'Eglise épiscopale, privés de leurs droits électoraux dans l'Etat du Massachusetts, et les Puritains de la Virginie furent accueillis dans l'Etat catholique romain du Maryland où on leur accorda la liberté de conscience et tous les droits civils et politiques ». (*Histoire des Etats-Unis*, tome 1, ch. 7, cité par Gibbons, p. 275).

L'Eglise catholique romaine servira le mieux ses propres intérêts, ainsi que ceux de l'humanité, en appliquant les principes de liberté religieuse également dans tous les pays. Le Père J. Pohle écrit : « Le mélange des races et des peuples, la migration d'un pays à l'autre, l'adoption de lois internationales, la colonisation et le droit de choisir son habitat, la nécessité économique d'importer la main-d'œuvre de pays étrangers, etc. ; toutes ces conditions nouvelles ont changé si radicalement depuis une cinquantaine d'années la carte religieuse du monde, que les articles 77 et 79 du Syllabus de Pie IX publié en 1864 (dont les ennemis de l'Eglise déduisent si logiquement qu'elle s'oppose à accorder des droits égaux aux non-Catholiques), ne peuvent plus même s'appliquer à l'Espagne ou aux républiques de l'Amérique du Sud, sans mentionner les pays qui même alors avaient une population très mélangée (par exemple l'Allemagne). Depuis que cet article-ci a été écrit, les conditions ont si complètement changé dans tous ces pays, que les thèses de l'auteur ont acquis encore plus de force. Puisque les conditions requises pour la fondation de nouveaux états théocratiques, catholiques ou protestants manquent aujourd'hui et manqueront aussi très probablement dans l'avenir, il est de toute évidence, et cela basé sur des faits positifs, que la liberté religieuse est le seul principe raisonnable sur lequel puisse se fonder un état... La paix religieuse, ce bien inappréciable oblige tout état moderne qui se respecte d'offrir

la tolérance et la liberté religieuse. Sans cette paix intérieure, le progrès paisible de l'Etat est inconcevable... Partout où différents partis religieux doivent vivre côte à côte dans le même pays, ils doivent travailler harmonieusement pour le bien public. Cela deviendrait impossible, si l'Etat au lieu de se tenir au-dessus des partis religieux, conférait des privilèges à une confession au détriment d'une autre ou oppressait une confession plutôt qu'une autre ». (Article sur la tolérance, Encyclopédie Catholique, Vol. 14, p. 269-270).

Au lieu d'élever des barrières entre les membres d'un même Etat pour des motifs de religion ou de race, le bien-être de l'humanité exige que nous nous inspirions plutôt de l'idéal et de l'exemple des courageux champions de la liberté civile et religieuse, et que nous les prenions comme guides. « L'injection » de l'antisémitisme dans l'esprit des hommes empoisonne toute la société et met en danger la vie morale et spirituelle de la communauté. L'intolérance ne vient certainement point de Dieu. Elle a détruit bien des nations et ruiné bien des églises. Elle met la haine là où devrait régner l'amour et encourage les préjugés au lieu de la modération. Elle replace l'homme dans la jungle où la dent et la griffe représentent la loi suprême de la vie. L'intolérance est la négation de la religion. Elle pervertit le cœur des hommes et profane en eux la Loi divine. Quiconque en use au nom de la religion, offense la Sainteté [1].

Samuel S. Cohon
Professeur de Théologie juive

Hebrew Union College,
Cincinnati, O.

1. Le T. R. P. Mailloux donnera à cet article une réponse en quelques pages, les dernières sur une question à laquelle notre organe a suffisamment consacré de travail, d'espace et de temps. (N. D. L. R.).

Le Sens des Faits

Un grand amour

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». L'amour de la patrie poussé à ce degré n'est sans doute point rare dans l'histoire héroïque des Acadiens. Mais qu'un étranger, fût-ce un cousin de France, se soit épris d'eux au point de leur dévouer sa vie et jusqu'aux ultimes élans de son être, voilà qui passe l'ordinaire et ne peut manquer de toucher quiconque reste sensible à la fraternité chrétienne et à la communion des saints. Les jeunes surtout, nous l'espérons, en seront émus, puisqu'aussi bien il s'agit d'un jeune, mort à vingt ans, le 29 octobre dernier. A celui qui, sans les connaître, aima leur âme française, s'inquiéta de leur avenir et voulut, parce qu'impuissant à tout le reste, les aider du moins de sa souffrance et de la silencieuse offrande de sa vie, ils apporteront l'appoint d'une prière fraternelle et la consolation de savoir que son appel a trouvé un écho.

La vie et la mort d'Yves Massignon sont d'ailleurs chose toute simple, et le grand chrétien, si intensément respectueux des réalités surnaturelles, qu'est M. Louis Massignon, son père, ne me permettrait pas d'accentuer, si peu que ce fût, le tracé sobre et discret qu'il m'en fit lui-même, il y a quelques mois, au hasard d'une conversation [1]. Né durant la grande guerre, Yves Massignon devait à cette circonstance une santé frêle qui donna très tôt des inquiétudes. A 17 ans, il cherche sa voie. L'exemple de son père, professeur au Collège de France, dont les savantes études ont révélé au public français la mystique musulmane, est peut-être ce qui l'incite à s'enquérir d'une carrière scientifique dont l'objet dépasse les limites de l'Europe. Mais l'orientalisme ne l'inspire guère. Il préfère se consacrer à la géographie humaine, dont Jean Brunhes et Pierre Desfontaines viennent de

1. J'ai également utilisé une note rédigée par M. Louis Massignon (d'après les indications orales et les papiers laissés par son fils) et publiée dans le Bulletin de la Société de Géographie de Lille (Décembre 1935) : *La Haute Vallée du Saint-Jean (Madawaska) et l'Avenir franco-américain* (avec deux cartes hors texte).

définir les principes. C'est à ce moment que la lecture des pages d'Emile Lauvrière sur « Le partage du Madawaska »[1] le décide à étudier, pour sa thèse en Sorbonne, « les potentialités du petit peuplement acadien amorcé dans le bassin supérieur du Saint-Jean, du mont Katahdin aux monts Notre-Dame ».

Frappé par le mot de Lauvrière « le Madawaska constitue le lien naturel entre les Français du Québec et les Français du Maine », il rêve de déterminer les conditions d'une jonction entre ces deux éléments, « au cas d'une crise internationale changeant ou supprimant la frontière politique qui a coupé en deux la haute vallée du Saint-Jean ». Dans ce but, il rassemble des matériaux divers, hypsométrie, démographie, vie sociale. Persuadé — et ceci est à noter — que nulle conclusion démographique, nul plan de remaniement politique ne mérite créance, s'il ne concorde avec les données primordiales de la géographie physique, il dresse avec soin deux cartes, l'une hypsométrique, l'autre démographique, de la région du Maine Nord. Il se préoccupe en même temps des divergences psychologiques et sociales discriminant les Acadiens d'avec les autres franco-américains et d'avec les Canadiens français. En un mot, il poursuit, méthodiquement, avec une passion obstinée, sa difficile enquête, en dépit de retards, d'obstacles de tout ordre, en dépit même des ravages de la phtisie qui commence de resserrer sur lui son étreinte.

Mais bientôt son horizon s'élargit et se hausse. Les progrès de son étude lui ont fait comprendre la difficulté, nous dirions, nous, l'impossibilité, d'une réunion des deux rameaux du Madawaska. C'est alors que, reprenant sans le savoir le rêve de Tardivel, « il en était arrivé à replacer le problème des Français du Maine Nord dans le problème général du sort des familles franco-américaines disséminées au sud de la frontière canadienne, par îlots sporadiques, depuis le Maine, jusqu'aux Lacs, en passant par le New Hampshire, le Vermont et le New York, des deux côtés d'une ligne de partage des eaux qu'il avait commencé d'étudier, observant combien les empiètements des Etats-Unis l'avaient dépassée... Mais il était encore trop tôt, il s'agissait d'un peuplement numériquement trop faible pour pouvoir formuler des prévisions ». Le jeune géographe voit se

1. Ap. « *La tragédie d'un peuple* », P. 1924, II.393-404.

reporter dans un lointain indéterminé la réalisation de son rêve. Mais ce recul même lui permet de voir au delà de l'aspect racique ou culturel et d'embrasser de toute son âme, avec une confiance inébranlable, *la vocation spirituelle* de ce rejeton de France « dont l'étude soutenue lui avait précisément enseigné à surmonter la longue épreuve de sa propre souffrance ». Il explique à son père, un soir d'août 1935 : « A ma rechute, en revenant de Bagnoles, en septembre 1933, je me suis serré contre ces gens de là-bas, avec un travail sur ces paysans attachés encore au sol, part de notre race restée saine ; trahis, oubliés, opprimés, ils n'avaient pas blasphémé ni désespéré, ils ne s'étaient pas révoltés, mais avaient été patients, ils avaient gardé confiance, et l'on n'avait pu les déformer ; je me les suis incorporés, ils sont devenus miens, ma vie est pour eux ».

Don profondément émouvant, parce qu'il est un acte de gratitude envers ceux dont l'exemple l'avait aidé à bien souffrir parce qu'il est en même temps l'élan d'une foi anxieuse de compléter, pour son humble part, « ce qui manque à la Passion du Christ, pour son corps qui est l'Eglise ». Par là, Yves Massignon rendait parfaite sa communion à l'âme antique et toujours vivante de l'Acadie ; et la similitude requise pour l'amitié se consommait chez lui dans la parfaite communication des biens spirituels. Nul doute que sa longue et très douloureuse agonie de trois mois, supportée avec l'héroïque résignation d'un vrai chrétien, que l'holocauste de ses derniers instants, n'aient accumulé, dans les divins greniers, de lourds boisseaux de mérites. Aussi est-ce une très heureuse et très juste disposition providentielle qui a permis à deux religieuses acadiennes se trouvant alors à Paris d'apporter aux funérailles d'Yves Massignon l'hommage de la reconnaissance et des prières de l'Acadie.

La beauté spirituelle de son sacrifice méritait, nous semble-t-il, d'être connue chez-nous, parce qu'elle a valeur d'exemple et de symbole. Elle nous rappelle la fraternité de sang et de traditions religieuses et culturelles qui nous lie aux catholiques français et qu'eux-mêmes, sentant leurs rangs s'éclaicir et leurs cœurs s'angoisser sous l'épreuve, commencent de comprendre davantage. De plus en plus, dans un monde où se préparent de formidables heurts de civilisations, malheur au peuple qui croit

pouvoir rester seul. La Providence ne veut pas que ce soit notre cas. Certes, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Mais « recevoir, c'est aussi donner ». Sachons recevoir avec la simplicité de l'amitié la collaboration spirituelle qui nous est si noblement offerte, dans la vie comme dans la mort. De ceux qui, au XXème siècle, ont travaillé et souffert plus que nous, nous apprendrons à ressusciter en notre peuple, sur un plan culturel plus précis et plus vivant, les traditions de labeur et de sacrifice qui font l'attrait souverain de son histoire. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Nous aurons besoin d'une vitalité surnaturelle décuplée pour nous astreindre à l'ascèse exigée par les tâches de demain. C'est de la mort de beaucoup de grains de blé que germeront les moissons de l'avenir.

Yves-M. Faribault, O. P.

Projection

Sa haine de Pie XI

Il y a des sectaires qui perdent la tête, oubliant toute prudence humaine, quand ils s'exercent à répandre leurs vapeurs dans l'esprit du public. S'il me tombe un de leurs écrits entre les mains, qu'il me faille parcourir par devoir de métier, je me rappelle aussitôt ce symbole géminé de Faguet : *un tonneau d'arrosage conduit par un charretier ivre.* Mais l'hebdomadaire qui ose s'intituler « Aux Ecoutes » a-t-il le droit de confier à de pareils étourdis ses colonnes d'échos ? C'est pourtant ce qu'il a fait dans sa livraison du 11 juillet 1936, page 30, où la seule mesure de prudence prise par l'échotier fut celle de l'anonymat. Et la victime, si victime il y a, est ni plus ni moins Sa Sainteté Pie XI, « ennemi des vues parlantes ».

Un diplomate, un sociologue (en les supposant dignes de ce nom) peuvent, même à titre de catholiques, réserver leur jugement sur tel aspect de la politique du Pape. Son action dans l'ordre de la grâce, comme l'ensemble de sa personnalité intellectuelle et morale, commande l'admiration de tous, croyants ou incroyants. C'est au point, dit-on communément, que la postérité

ne saura plus quel titre lui décerner : Pape des Missions, Pape des Sciences, Pape de la Paix, Pape de l'Action catholique... et la liste se poursuit. Ils regarderont vers lui, nos délégués vers les terres barbares, en lui sachant un gré infini de leur avoir procuré avec un status juridique complet, des conditions plus humaines d'existence. Ils regarderont vers lui, tous ces fidèles de la nef et de la rue auxquels il a de nouveau révélé leur participation au sacerdoce du Christ, à l'apostolat de son Eglise. Ils regarderont vers lui, les savants, les artistes, les cinéastes eux-mêmes, et les hommes de progrès et les sportifs de l'avenir. en songeant à son bâton ferré d'alpiniste, à ses travaux de bibliothécaire, au discours qu'il prononçait lors de l'inauguration d'un poste émetteur au Vatican, enfin à sa toute récente encyclique *Vigilanti cura* sur les spectacles cinématographiques. Puisant ainsi, dans l'œuvre d'un grand pontife et dans le souvenir de sa personne aimée, des principes de lumière aptes à les encourager dans la bonne voie.

Chacun sait ou devrait savoir que *Vigilanti cura* est loin d'offrir les caractères, ni même les apparences d'une démarche contre l'art et l'industrie du film parlant. Elle ne fait que poser des conditions que les cinéastes américains, grâce aux évêques et à leur Légion de la Décence, ont déjà admises en principe et réalisées pour une bonne part. Moyennant ces conditions, le Pape voit dans cet art « un précieux instrument d'éducation et d'élévation de l'humanité ». Sa Sainteté déclare avec force que ni la qualité du film ni son rendement pécuniaire ne sauraient souffrir de la ligne de conduite qu'Elle propose et qu'Elle impose aux évêques et au Bureau national permanent que ceux-ci devront créer sous les auspices de l'Action catholique. Une fraîche expérience l'a démontré. « Bien qu'on ait prédit en certains milieux que la valeur artistique du cinématographe se trouverait atteinte par les exigences de la Légion de la Décence, il semble que c'est exactement le contraire qui advienne, car cette Légion a donné une forte impulsion aux efforts faits pour amener de plus en plus le cinéma à une plus grande noblesse de vues artistiques, en le poussant à la production d'œuvres classiques et à des créations originales d'une valeur peu commune. Et les rentrées financières de l'industrie du cinéma n'ont ressenti, elles non plus, aucun dommage, comme on l'avait craint bien

gratuitement, car beaucoup de ceux qui étaient restés loin du cinéma à cause de ses offenses à la morale, en reprirent la fréquentation, lorsqu'ils purent voir sur l'écran des scènes honnêtes, n'offensant plus les bonnes mœurs et ne mettant plus en danger la vertu chrétienne ». Qui verrait dans ces lignes une formule d'anathème ou un bref de prohibition ?

L'encyclique parut le 29 juin. Et c'est le 11 juillet qu'une revue soi-disant aux écoutes publiait les lignes suivantes avec le titre *Sa haine du cinéma* :

« Pie XI hait les images mouvantes du cinéma avec toute la profondeur et la durée d'un Grand Inquisiteur. Haine contre laquelle ont lutté à des époques diverses les prélats les plus divers du Vatican, mais contre laquelle (*sic*) sont venus se briser, inutiles, les efforts les plus sincères.

« Cette détestation farouche et grande (*sic*) ne s'applique pas seulement — ce qui serait fort explicable — aux films « grand public » des Etats-Unis ou de Vienne, aux Garbos et Novarros du monde, mais à toutes les bandes, fussent-elles des actualités anodines et graves ».

Suit une anecdote inconcevable, et sans nulle indication de sources, selon laquelle Pie XI, « frappé pour deux minutes d'une incompréhension totale », aurait accepté une boîte d'or contenant un film du Congrès de Chicago, avec l'appareil projecteur, pour la faire simplement déposer dans une armoire du palais !

Deux minutes d'incompréhension totale, ce ne serait rien, comparé à l'hébétement sans fin où semble chu ce folliculaire innommé, qui réussit quand même à souiller son nom.

Je pourrais dire qu'« Aux écoutes » excelle dans le faux reportage, s'il ne mêlait constamment la gaffe à la calomnie. Le voici de nouveau mis à mal à la suite d'un autre accès de bile antipapiste. L'exécuteur sera « Sept », n° du 4 septembre, où l'on peut lire ce qui suit.

Sous le titre : Les Inquiétudes de Pie XI, *l'hebdomadaire* Aux Ecoutes *a publié cet entrefilet* :

Le père Frey, supérieur du Séminaire français à Rome, qui vient de parcourir plusieurs diocèses de France, a fait à quelques-uns de ses amis des confidences particulièrement importantes sur la pensée politique actuelle de Pie XI.

Il a déclaré, qu'avant son départ de Rome, le pape lui avait

tenu des propos pessimistes.

— Le Saint-Père, a affirmé le père Frey, s'inquiète beaucoup de la mentalité du jeune clergé de France. Il sait que plusieurs prêtres ont voté et fait voter pour le Front populaire, ou bien ils ont recommandé l'abstention. C'est inadmissible, a déclaré le Souverain Pontife. *Pie XI envisagerait même l'interdiction de* Sept (hebdomadaire catholique de gauche) qui ne pourrait plus être lu dans tous les séminaires.

Nous avons communiqué ce texte au R. P. Frey qui nous a répondu en ces termes :

« J'allais précisément vous écrire pour vous dire combien je suis peiné et indigné de l'entrefilet qui a paru dans *Aux Ecoutes*. Ce n'est qu'un tissu d'inventions.

Pour ce qui concerne *Sept,* je puis dire que jamais, dans les audiences que j'ai eu l'honneur d'avoir, il n'a été question de *Sept*. Jamais non plus je n'ai vu « envisager » par personne, ni à Rome ni ailleurs, « l'interdiction » dont il est parlé.

Ces simples constatations montrent le crédit que méritent ces prétendues « confidences » qui seraient d'ailleurs souverainement odieuses et injustes.

Bon serviteur de l'Eglise, vous avez la confiance entière des autorités ecclésiastiques, et cela suffit à tout catholique ».

Criticus

VIENT DE PARAITRE

T. R. P. M.-A. Lamarche, o.p.
Directeur de la Revue Dominicaine

Nouvelles Ebauches Critiques

Ni sucre ni vitriol : l'or, l'encens et la myrrhe symbolisent la critique de cet écrivain averti qu'est le R. P. Lamarche.

GRANGER FRERES, éditeurs **$0.75**

L'Esprit des Livres

« Miscellanea Vermeersch » — Scritti publicati in onore del R. P. Arturo Vermeersch, S.J. (Analecta Gregoriana, vol. IX et X) Roma, Pontificia Universita Gregoriana, 1935 ; 2 vol. in-8, XXIX-454 et 406 pp.

Peu de temps avant sa mort, le Père Arthur Vermeersch se voyait dédier, par un groupe d'amis et de disciples, deux volumes de Miscellanea qui constituent un bel hommage à la longue et féconde carrière du professeur de l'Université Grégorienne. L'abondante bibliographie qui termine le second volume montre que l'activité du P. Vermeersch, au cours des quarante dernières années, s'est étendue à tout le domaine des sciences sacrées, abordant aussi plusieurs problèmes d'allure profane, chaque fois que les principes de la morale s'y trouvaient engagés.

Le recueil qui porte maintenant son nom, n'est pas moins représentatif, car il est dû à la collaboration de théologiens, de juristes, de sociologues et d'historiens d'Europe et d'Amérique. La Belgique, comme de juste, a fourni la plus imposante contribution. Voici la division générale selon laquelle sont répartis les divers articles : Tome I. — Théologie Morale et Droit Canonique. Tome II. — Droit Civil et Sociologie. Nous ne pouvons signaler ici chacune de ces quarante-six études, mais nous relèverons quelques titres pour permettre au lecteur d'apprécier la richesse doctrinale et la tenue scientifique de ces deux volumes.

Comme introduction à la première série, le Père Merkelbach, dont l'enseignement oral et écrit a beaucoup contribué au renouveau de la théologie morale, décrit la méthode propre de cette science. Il rappelle ce que Saint Thomas a fait pour lui conférer un caractère vraiment scientifique, montre que les modernes mûs par des préoccupations utilitaires ont trop souvent perdu de vue ce caractère, et indique comment le restaurer. Dom Lottin, poursuivant son enquête sur les doctrines morales au XIIIe siècle, aborde la question de l'indifférence des actes humains chez les prédécesseurs de Saint Thomas. Les textes inédits qu'il présente et commente jettent une lumière sur l'exposé du Maître.

Deux problèmes de pleine actualité sont examinés par M. Eugène Duthoit et le Père Albert Muller, S.J. Tandis que le premier nous apprend à juger les dévaluations monétaires à la lumière des principes de la morale, le second nous dit ce qu'il faut penser de l'usage des pots-de-vin et des commissions, distinguant avec toute la précision désirable les cas de celui qui offre, accepte ou sollicite pareille gratification. Puis il conclut qu'un sérieux effort d'organisation corporative servira mieux la moralité professionnelle que la solution de cas particuliers posés par des abus trop réels.

Une autre voie, celle de l'histoire, nous conduit à des considérations analogues. En nous présentant l'« Examen de Conscience » de Jean Pontas, M. Gabriel Le Bras souligne presqu'à chaque page de ce Manuel de Confession

Où achetez-vous?

Qu'il s'agisse d'une simple réparation ou d'une importante construction nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux indispensables. Informez-vous de nos prix.

PRODUITS LASALLE

NOUS AVONS DE TOUT.

Cie MATÉRIAUX CONSTRUCTION La Salle LIMITÉE

199 OUEST, JEAN TALON MONTREAL

P.H. DESROSIERS PRÉSIDENT — R.A. FORTIER DIRECTEUR-GÉRANT — J.P. FERLAND SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

J.ALP.DORE

Spécialité GRAISSE BOUILLOIRE et MACHINERIE

WELLINGTON 2155

Entrepreneur CHARRETIER

4207, ST-AMBROISE MONTREAL

EXAMEN de la VUE
LUNETTES de CHOIX

CONSULTATIONS { 9 à 6 P.M. 7 à 9 le SOIR

Arthur Chagnon B.O. OPTOMÉTRISTE

Bachelier de l'Université de Montréal

8136, ST-DENIS PRÈS JARRY TÉL.: DU. 5176

HEURES de CONSULTATIONS:
MATIN: HOPITAL ST-LUC
APRÈS-MIDI: BUREAU: 3h. à 7h.
LUNDI-MERCREDI-VENDREDI
AUTRES JOURS: SUR RENDEZ-VOUS

CHIRURGIE des OS et des ARTICULATIONS

Dr ALBERT COUTURIER M-D.,L-H-C-C.

4239, ST-DENIS TÉL: BÉ. 1313

ÉLÈVE des HÔPITAUX de PARIS
CHIRURGIEN ORTHOPÉDISTE
à l'HÔPITAL ST-LUC

Bureau: 376 E. Sherbrooke LA. 5853
Résidence: EL. 5952

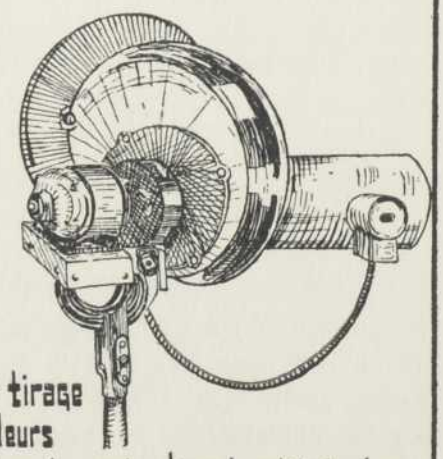
Ancien assistant de la Faculté de Paris

Dr Armand Derome

Médecin de L'Hôtel-Dieu

HEURES de BUREAU:
2 à 4 h. p.m.
lundi, mardi, jeudi, vendredi.

Manufacturiers de VENTILATEURS NU-FANN BOOSTERS



Aéroplane Souffleurs pour tirage forcé "GRILLES" Contrôleurs
Spécialistes dans la combustion du petit charbon et la ventilation Coulage d'aluminium

AUTOMATIC-BLOWER-CONTROL REG'D

PL. 3694 3694, Blvd. ST-LAURENT

TÉL. PRIVÉS
LA. 9025 AM. 4116

CORMIER & POULIN

Tabaconistes Négociants en Tabac

SPECIALITE tabac en feuilles papeteries accessoires de fumeurs

CH. 0322
1460 E. STE-CATHERINE

composé au début du XVIIIe siècle, l'importance que l'on reconnaissait alors aux obligations professionnelles, et que la disparition des Corporations aura tôt fait d'amoindrir. D'autres communications historiques non moins intéressantes sont signées par Mgr Grabmann qui analyse les écrits inédits d'un chartreux du XIVe siècle, Michel de Prague ; par le Père de Ghellinck justifiant l'attitude de Saint Basile, apparemment trop condescendante, à l'égard des négateurs de la divinité du Saint-Esprit ; par le Professeur Otto Schilling montrant que la notion de justice sociale, loin d'être étrangère à la littérature patristique, est tout à fait conforme à l'esprit des Pères.

En Droit Canonique, une attention particulière est accordée au Droit missionnaire. Deux spécialistes, le Père Vromant et le Professeur Max Bierbaum exposent ce qu'était le Droit missionnaire avant la codification et les développements qu'il a pris depuis 1917.

Dans un autre domaine, mentionnons une étude très élaborée de M. Maurice Defourny sur l'idée de l'état d'après Aristote. La partie la plus neuve de cette étude précise les caractères d'un bon gouvernement et s'appuyant sur cette détermination, montre que la morphologie politique du Stagirite est plus cohérente qu'on le croirait d'abord à la lecture de textes divergents. Un autre professeur de Louvain, M. Jean Dabin discute longuement le concept de famille. On lira aussi avec intérêt deux articles qui se complètent l'un l'autre : celui de M. Pierre Harmignie sur le salaire et le coût de la vie, et celui du Père Fallon sur la rétribution du travailleur.

On remarquera, enfin, l'attention accordée à quelques problèmes américains. Mgr Ryan dénonce la menace sociale que constitue pour les Etats-Unis un taux de natalité sans cesse décroissant. Le Père Parsons montre comment les réformes sociales se heurtent au libéralisme de la constitution américaine, et le Père Lafarge esquisse la solution catholique du problème noir. Le Canada est représenté par le P. J. P. Archambault qui raconte l'histoire du syndicalisme catholique dans notre pays.

Ces Miscellanea reflètent donc l'activité et l'influence d'un théologien qu'aucun problème contemporain n'a trouvé indifférent. Ils indiquent aussi quelle immense tâche s'impose au penseur chrétien et dans quel esprit elle veut être abordée.

J.-M. Parent, O. P.

H. R. Simonin, O. P. et G. Meersseman, O. P. — De Sacramentorum Efficientia apud theologos Ord. Præd. Fasc. I : 1229-1276. Romæ. Pont. Institutum Angelicum, 1936. In-8, IX-139, p. L. 14.

Voici une collection de textes empruntés aux principaux théologiens dominicains, de Roland de Crémone à Saint Thomas d'Aquin, et se rapportant au problème de la causalité des sacrements. Débat toujours ouvert, comme on le sait, parce que la pensée du Maître est diversement interprétée.

Le présent opuscule a le mérite d'y introduire des éléments nouveaux, en

MONTREAL

Produits IMPERIAL

HUILE à CHAUFFAGE légère et distillée

HUILE à MOTEUR

L. GAUTHIER

CH. 9366 — 1478, MONTCALM

Demandez notre

J. A. BRUNET

FABRICANT

PATÉ de FOIE GRAS TRUFFÉ

FR. 2227

4335, St-André

LA 7251

REPARATIONS ELECTRIQUES GENERALES

MOTEURS, AUTOS

Prix raisonnables
Satisfaction garantie

1037 BLEURY

CIE INTERNATIONALE D'ELECTRICITE LIMITEE

---

crème fraîche

LAITERIE ST-AUBIN

lait pur

TEL. BY. 0847
1100, ST-MATHIEU
V. ST-LAURENT

---

demandez nos prix

avant de confier tout travail et toute réparation en plomberie.

Vous obtiendrez satisfaction et vous gagnerez en appelant.

tél.: CA. 2144
SOIR: DO. 5973

5812 ST-LAURENT (BERNARD)

E. MARCHAND

ENTREPRENEUR PLOMBIER

Assistance Médicale inc.

TEL.: AM. 2096

1335, Blvd ST-JOSEPH
coin Delanaudière
MONTRÉAL

25¢ PAR SEMAINE VOUS DONNE

SERVICES et PRIVILÈGES

1 - Consultations au bureau de l'Assistance Médicale Inc.
2 - Visites à domicile pour tous les membres de la famille. Visites répétées à la discrétion du Médecin de l'Ass.
3 - Analyses ordinaires : Urines, Sang, Sécrétions.
4 - Rayons X (Radioscopie) à l'écran si nécessaire.
5 - Les Médecins de l'Ass. Médicale visiteront les malades le jour ou la nuit si nécessité.

SANTÉ BONHEUR SUCCÈS

CONSULTATIONS:
2 à 4 HRES P.M. - 7 à 8 HRES P.M.
LUNDI - MERCREDI - VENDREDI

EXPERT POUR SERVICE DE FREINS

RÉPARATIONS GÉNÉRALES
DÉBOSSAGE
PEINTURE

STORAGE
jour et nuit
TRAVAIL GARANTI

J. GUERETTE

GARAGE	RES.
TEL.	
FR. 7435	CH. 8934
1571 EST, CRAIG	2460 EST, SHERBROOKE

PROP. E. MARCEIL

mettant à notre portée beaucoup de textes demeurés inédits. Leur analyse permettra de mieux apprécier l'œuvre personnelle de S. Thomas, ce qu'il a apporté de vraiment original en cette question, à savoir la doctrine de la causalité instrumentale des sacrements si clairement affirmée dans la Somme.

On comprendra aussi pourquoi et dans quelle mesure S. Thomas, commentateur des Sentences, n'ayant pas encore accompli son travail propre de critique et de construction, se rallie à l'opinion la plus commune de son temps, et ce qu'il en conserve dans sa synthèse postérieure.

La valeur pratique de ce recueil, destiné à favoriser le travail sur les sources mêmes, est encore augmentée par les tables complètes qu'on a eu soin d'y ajouter.

J.-M. P.

Louis Dantin — « Contes de Noël » — Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936. (Prix $0.40).

Ces contes révèlent les couleurs de la véritable histoire par la reconstitution scrupuleuse des milieux, le choix et la description des personnages, le réalisme et l'originalité des traits, la vraisemblance et l'invraisemblance de l'affabulation. Il y aurait beaucoup à écrire sur l'habileté du narrateur à déjouer les pièges qu'offrent à chaque page des récits de ce genre. Je signalerai seulement le rare mérite parmi d'autres excellents d'avoir réussi à faire parler selon le langage courant, nos ruraux d'autrefois, sans avoir versé pour cela dans le grotesque ou le vulgaire. Certains passages descriptifs ou dialogués revêtent sous la plume de M. Louis Dantin — c'est le cas de le dire — la saveur délectable du vieux parler de France adapté aux mœurs, aux coutumes, aux nécessités et au climat du Québec ; cependant nul anglicisme de mot ou de construction. « C'était la veille de Noël au soir, et le monde comme d'usage se préparait pour la messe de minuit. Y avait de la neige pas mal et il ventait fort ; mais il faisait beau clair de lune, avec seulement quelques nuées dans l'ouest. On a veillé un peu, puis, quant c'est venu sur les onze heures, on a attelé les carrioles, les femmes se sont greyées, et on a démarré les uns après les autres... » (Page 39).

Faut-il relever en outre la rarissime trouvaille dans nos lettres de plusieurs images neuves, saisissantes et de couleur éminemment locale. Florent Létourneau « vivait tout fin seul dans une sorte de masure pas plus grande, je vous mens pas, qu'un râtelier à vaches... » ; « essayer de l'amener à l'église, autant piocher sur les galets ». Dans le parterre des Gingue, « les derniers dahlias pendaient aux tiges comme des loques froissées ». Laurent Dulac et Alice Corriveau se donnent « dans la neige aveuglante, un baiser brûlant et glacé ». « Caroline tendit simplement ses joues que l'air hivernal durcissait comme deux pommes gelées ».

Si les qualités littéraires de ces contes ne peuvent manquer de charmer les artistes, le caractère surnaturel de la fête qui en fournit le thème édifiera

J.H. Lionel Hébert

Examen de la Vue

OPTOMÉTRISTE
OPTICIEN

Lunetterie de Choix

AM.4312 1674 E. MONT-ROYAL

BELAIR 3683
4892, BLVD St-Laurent

L.J. PARENT

Spécialités

Laines pour machines à tricoter de fantaisie et pour métier

COUPONS de LAINES

CH.8182 1191, WOLFE

QUINTAL & FRÈRE

MANUFACTURIERS
de MATELAS et de SOMMIERS
RÉPARATIONS GÉNÉRALES

tel. CH. 0622

Docteur Aimé Maher

CHIRURGIEN
DENTISTE

CONSULTATIONS
9 A.M. à 9 P.M.
EXCEPTÉ LE
MARDI-JEUDI-SAMEDI
9 A.M. à 6 P.M.

4167, PAPINEAU

FA. 1145
1330 EST, MT-ROYAL

AM. 1131
1850 EST, MT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE
BOUCHER

ATTENTION SPÉCIALE
aux Communautés Religieuses et au Clergé

FRontenac 9343

ERNEST MEUNIER

MARCHAND TAILLEUR

SATISFACTION GARANTIE

994 EST, RACHEL



GEORGES DAIGNEAULT
LIMITÉE
ÉLECTRICIEN

RÉPARATIONS ÉLECTRIQUES
SOUDURE à l'ACÉTYLÈNE

MOTEURS ÉLECTRIQUES
de 1/4 H.P. à 50 H.P.
À VENDRE ou À ÉCHANGER

AM. 2141

4350, PAPINEAU

AMherst 1245

4148, PARTHENAIS

PACKARD
dernier
MODÈLE



AU SERVICE
du
CLERGÉ

FOURRURES

G.-J. Papillon

MANUFACTURIER de FOURRURES

ÉTABLIE
depuis 21 ans

Vous économiserez
en achetant CHEZ-NOUS,
car vous payerez le prix
du manufacturier.

CR.3223

257 OUEST, LAURIER
près AV. du PARC

davantage les chrétiens se remémorant le « Noël intime de Louis Dantin poète » :

« Et jamais un archange à ma veille inquiète »
« Ne vient jeter le Gloria in Excelsis ».

A. Saint-Pierre, O. P.

Maurice Hébert — « Les lettres au Canada français ». — (Ière série). Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936. (Prix 1.00).

L'optimisme et l'indulgence de l'auteur sont déjà connus du public. Mais il a refusé cette fois de se laisser croire tout à fait dupe de l'universelle et quelquefois naïve bienveillance dont on était sur le point de lui créer la réputation. Tout en maintenant qu'il est du devoir de la critique, voire la plus vive et la mieux fondée, de garder des formes, M. Maurice Hébert a risqué dans son dernier volume quelques bonnes vérités sur un certain nombre de nos plus récents auteurs, sans chercher toutefois par parti pris ou vaine tapagerie littéraire à découvrir la bête noire chez les autres.

Ce volume offre une quinzaine d'études sur des ouvrages récents. Plusieurs de ces études étaient déjà parues dans « Le Canada français » ; les autres avaient été prononcées à la radio où M. Hébert, très agréable à entendre, donne à sa pensée une vigueur que l'on regrette de ne pas toujours retrouver au même degré dans son style écrit. Par contre, ce qui ajoute au volume un intérêt particulier, c'est la classification par chapitres des divers genres et la situation de chacun d'eux en regard du passé et de l'avenir : Roman — histoire romancée ou roman proprement dit —, Théâtre, Critique littéraire, Histoire et Souvenirs, A la recherche de disciplines nationales, Questions politiques et économiques.

Les deux chapitres qui ouvrent et ferment le livre contiennent d'antiques observations sur la critique et le sort des écrivains au Canada français. Leur intérêt ne tient qu'à la forme laborieusement rajeunie. Il n'apparaît guère possible de déterminer la supériorité de la critique sur la création. Les deux genres sont absolument nécessaires au progrès de la vie littéraire, mais dans ce domaine comme en beaucoup d'autres, le premier demeure plus facilement abordable parce que pour un très grand nombre, il demande malheureusement moins d'efforts. A vrai dire, la critique elle-même est une création ou... elle n'est pas.

A. Saint-Pierre, O. P.

Joseph Lallier — « Allie », récit et impressions. Montréal, L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, 1936.

M. Joseph Lallier vient de publier son troisième roman : Allie.

Mieux encore que les deux premiers, ce récit veut faire connaître aux Canadiens français du Québec leur province et son caractère ethnique si particulier, si différent de celui des autres nationalités. Cette préoccupation, ins-

MONTREAL

ENTREPOT: CH.4593
1271, MAISONNEUVE

MAISON FONDÉE EN 1886

FRS BEAUDOIN & FILS

ENTREPRENEURS PLATRIERS

ALBERT BEAUDOIN
FA.2525 4258, CHRISTOPHE COLOMB

SUCCURSALE à OTTAWA
225, ST-PATRICK

GÉRARD GÉRARD LIMITÉE

ENTREPRENEURS PLATRIERS

Spécialités:
OUVRAGES d'ÉGLISES, COUVENTS, ÉCOLES, ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL.: DO.5522 MONTRÉAL 961A, ST-ROCH

SPECIALITE

REPARATION de MAÇONNERIE, JOINT, etc.

PIERRE de TAILLE, MARBRE, GRANIT.

OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE sont nos MEILLEURES GARANTIES

POTIER & FRERES

DU.0417 8645, CASGRAIN

FR.4210 1853, MOREAU

A.D. ROY

MANUFACTURIER DE SAVON

MARQUES MAJESTIC CHAPLEAU

Nettoyeur pour BUANDERIE — Poudre Savon

DU.1851 10234, LAJEUNESSE

A. GARIEPY

PLOMBIER

POSEUR d'APPAREILS à GAZ et à l'EAU CHAUDE

OUVRAGE de tous GENRES

E. TELLIER & FILS Enrg

MECANICIENS SERRURIERS

MAISON FONDEE en 1914

serrures armes à feu ressorts de portes aiguisage de tondeuse à gazon

HA.8577 347E, DORCHESTER

J. SIMARD, Jr. J. SIMARD

SIMARD & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX en COUVERTURES MÉTAL en FEUILLE et IMPERMÉABILISATION

tél: LA.2971 3539-41-43, CLARKE

MOTOR REPAIR LIMITED

1307 BONAVENTURE
Coin St-Jacques et Montagne

AUTORISE VENTE & SERVICE

UNITED SERVICE MOTORS

DELCO MOTEURS & PARTIES

MOTEURS NEUFS et USAGES
MOTEURS RAPIDEMENT REPARES
SATISFACTION GARANTIE

Wilbank 4835

CONTRACTEUR ELECTRICIEN
APPEL du SOIR: LACHINE 1316

PAUL-EMMANUEL

ENTREPRENEUR

PLANCHERS en BOIS DUR de toutes sortes

EXPERT en FINITION

VIEUX PLANCHERS remis à NEUF

JOSEPHAT PILON

AM.9530 1662, BOURBONNIERE

pirée par un patriotisme vibrant, transparaît dès les premières pages.

Mais ce livre renferme aussi une intrigue assez originale.

M. Olivier Reillal, le héros, revient de l'Afrique du Sud, après une absence prolongée, enrichi, mais toujours « canadien » fervent. C'est au moment où il touche le sol natal que nous faisons sa connaissance et découvrons à sa suite toutes les évolutions heureuses, ou moins heureuses, survenues dans la province depuis son départ...

Disons en passant que grâce à ce truc, M. Lallier peut nous communiquer quelques « impressions » sur la mentalité actuelle, la comparer à la saine mentalité d'autrefois et faire saillir aussi quelques défauts de race, sans trop insister...

L'intrigue se noue lorsque Olivier Reillal rencontre une amie d'enfance, Allie Dupontier.

Restés jeunes de cœur et d'aspirations, ils pourront, après constatation d'une mutuelle sympathie et liquidation d'obstacles inévitables, convoler en justes noces, avec la plus entière approbation du lecteur.

Telle est la thèse patriotique, tel est le roman !

Le style est alerte, parfois éloquent. Les dialogues demanderaient cependant un peu plus de spontanéité.

D'une lecture facile, ce « roman » contribuera grandement à l'exaltation des sentiments patriotiques et pour ce motif, nous en recommandons beaucoup la lecture.

L.-M. D.

Prière et Musique, par le T. R. P. Sertillanges, O. P. — 96 p. Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris-V, franco, 4 f. 40.

L'auteur examine à la lumière des principes les différentes formes musicales de la prière : plain-chant, musique palestrinienne, musique moderne, musique instrumentale, assignant à chacune sa place et sa fonction. Avec sa maîtrise coutumière, le P. Sertillanges précise les points de vue et fait les distinctions en une matière où trop souvent l'on se contente d'opinions confuses.

L'Encyclique sur le Sacerdoce catholique de SS. Pie XI, commentaire par le R. P. Delage, S. J., in-8 couronne, 104 p. Editions Spes. Franco, 5 fr.

Une révolte au pays des Fées, par Marie-Claire Daveluy. 170 p. Illustré. Editions Albert Lévesque. — *Le vendeur de paniers,* par Maxine. 105 p. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936.

De la France nous arrivent de charmants périodiques pour enfants : v. g. « Benjamin » — « Enfants et jeunes de France », puis, à l'époque des Fêtes, quantités de volumes appropriés. Cessons de nous plaindre cependant. Ici nous avons « L'oiseau bleu » qui tient ses promesses de joie pour les yeux comme pour l'esprit. Nous avons surtout trois magnifiques auteurs pour enfants dont la production ne le cède à aucune rivale : Fadette, Maxine et Marie-Claire Daveluy, vers qui la petite jeunesse crie : Encore ! Si par malheur elles abandonnent la partie, la conclusion sera nette : le public aura fait défaut.

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES:
Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600, Montréal

AGENCES DE VOYAGE:
Dufour, Ernest, 163, Principale, Tél. S. 7020, Hull, P. Q.

ARCHITECTES:
Amyot, Bouchard et Rinfret, 126, St-Pierre, ... Québec
Labelle, Henri-S., F.R.A.I.C., 620 Cathcart, ... Montréal

AVOCATS:
Bourbonnais, L., 10 O., St-Jacques, BE. 2724, Montréal
Champeau, Arm., 10 O., St-Jacques, HA. 3430, Montréal
Deslauriers, I.-J., 4 E., Notre-Dame, LA. 1575, Montréal
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Grothé, Lucien, 4 E., Notre-Dame, PL. 6556, Montréal
Hétu, Jean, 10 O. St-Jacques, Tél. PL. 2548, Montréal

BANQUES:
La Banque Provinciale du Canada, 221 O., St-Jacques, Ml.

BIJOUTIERS:
Chartrand, A., 154, Rideau, Tél. R. 3788 .... Ottawa
Décarie, Victor, 5307, Queen Mary Rd., Tél. EL. 6641 Ml.
Massicotte, J.-U., 17, St-Joseph, Tél. 2-7631, ... Québec
Lavoie's, 236 Sud, rue Main, Tél. 5872, Fall River, Mass.

BOUCHERS:
Savard, Roméo, 251½, St-Olivier, Tél. 4-0425, ... Québec

BOULANGERS
Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 .... Montréal

CHAUSSURES:
Deschênes, Louis-M., 320, St-Jean, Tél. 2-6735, ... Québec

CORDONNIERS:
St-Michel, M. S., 122 Crémazie, ... Québec

DENTISTES (Rayons X):
Côté, Dr Eug., 2474 O., Notre-Dame, WI. 9606, Montréal
Julien, Dr. H., 2405 E., Ste-Catherine, CH. 1261, Montréal
L'Archevêque, A., 1101, P. Lafontaine, AM. 6290, Mtréal
Renaud, Dr. J.-P., 5752, Ave du Parc, CR. 6858, Mtréal
Sarrazin, Dr. A., 2884, Masson, Tél. CH. 2244, Montréal
Provost, Dr. T., 752, Somerset O., Tél. S. 3930, Ottawa
St-Denis, J.-O., 1097 Sud, Main, Tél. 3594, Fall River, Mass.

ENCADREURS:
Zanettin, L., 28, Côte de la Montagne, ... Québec

EPICIERS EN GROS:
National Grocers Co., Ltd. .... Ottawa

FLEURISTES:
Couillard, Béatrice, 140, Rideau, Tél. R. 7234, ... Ottawa

FOURRURES·
Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE:
Génin, Trudeau & Cie, 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Mtréal

JOURNAUX:
Le Soleil, ... Québec
L'Evénement, ... Québec
L'Action Catholique, ... Québec
Le Droit, ... Ottawa

LEVURES:
Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

LIBRAIRIES:
Kirouac, J. A. Ltée, 4½, St-Jean, Tél. 2-1850, ... Québec

MAGASINS A RAYON:
Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, ... Montréal
Syndicat de Québec, 215, St-Joseph, Tél. 5161, ... Québec
Pâquet Cie Ltée, 157, St-Joseph, Tél. 8131 .... Québec
Pharand, J.-B., 77 Main, ... Hull, P. Q.

MANUFACTURIERS:
Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.
Pilon, Jos. Ltée, Tél. 4090 .... Hull, P. Q.

MARCHANDS DE BOIS:
Baker Brothers, Tél. SHerwood 411, ... Ottawa

MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHES:
Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

MEDECINS:
Verge, Willie, 615, St-Jean, Tél. 6634, ... Québec

MENUISERIE GENERALE:
Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165*-66, Mtréal

NOTAIRES:
Coté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Leger, L., 4 est, Notre-Dame, Tél. HA. 2392, Montréal
Samson, Paul, 166, St-Cyrille, Tél. 6083, ... Québec

OPTICIENS-OPTOMETRISTES:
Couture, Alp. & Cie, 49-51, Principale, Tél. S. 2548, Hull
Prud'homme, J.-P., 1313 E. Mt-Royal, AM. 2403, Mtréal

PHARMACIENS:
Laboratoire Farley, ... Hull, P. Q.
Pharmacie Jolicœur, 338, St-Jean, Tél. 2-8181, ... Québec
Pharmacie Dubé, 152, St-Jean, ... Québec
Soucy, Paul-H., 85, Ave Cartier, Tél. 1235, ... Québec
Rougier Frères, 350, LeMoyne, MA. 4205, ... Montréal

PLAQUEURS:
Achim, J.-Henri, 987, St-Laurent, HA. 8775, Montréal

POISSON:
Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221-222, Ottawa

PREPARATIONS AUX BACCALAUREATS:
Bastien, H., B.A., Ph. D., 509 Cherrier, HA. 3698, Mtréal

QUINCAILLERIE GENERALE:
Bédard, A.-J., 1109, Wellington Tél. S. 4767,
246, Dalhousie, Tél. R. 4664, Ottawa

RADIOS ET REFRIGERATEURS ELECTRIQUES:
I. F. Morin Furniture Store, N. Giard, Prop., 30 Main,
Tél. Fall River 2907, No. Tiverton, R. I.

REPARATIONS MECANIQUES:
Lefebvre Frères, 970, De Bullion, PL. 9011-4, Montréal

TEINTURIERS & NETTOYEURS:
Breton, J.-H., 2461, Des Carrières, CR. 2149, Montréal

FREINS GARNIS REPARES AJUSTES

SPECIALISTES en FREINS — EQUIPEMENT MODERNE — SANS SURCHARGE — OUVRAGES GARANTIES

CHAPLIN'S BRAKE SERVICE, INC.

MA. 5963 ENTREE: PEEL-WINDSOR GARAGE 1017, DOMINION SQUARE

MONTREAL



D. PION, PROP.

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.

SOUDAGE
COUPAGE
de toutes sortes
Débossage d'Autos
Déblocage et Reparage
de
RADIATEURS

Atelier: CH. 9820
Rés.: CL. 0339

1156 est, DORCHESTER

MONTREAL

2407, WORKMAN

LEO CHENIER

BOUCHER

WI. 1844

SPECIALITES:
BŒUF de l'OUEST
FRUITS et LEGUMES

FR. 7048

A. MAHEU
PROP.

TEINTURERIE OUVRIERE ENRG

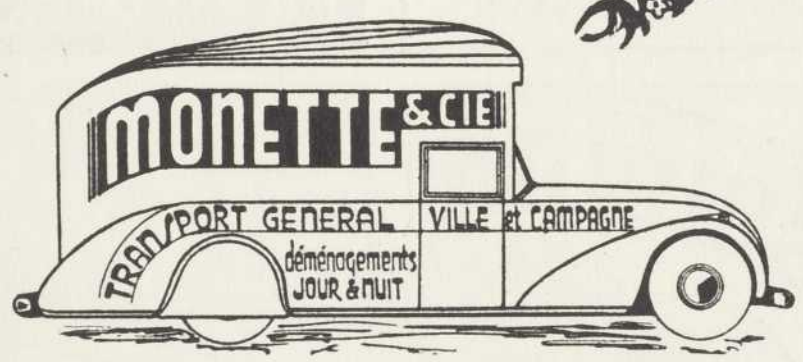
ATELIER-BUREAU
1950, FULLUM

HABITS
faits sur mesure
SERVICE QUALITÉ

TAILLEUR
NETTOYEUR
TEINTURIER

SPÉCIALITÉ:
PIANOS

DISTRIBUTEURS
d'Huile Combustible
DESTILLÉE
pour
BRULEURS
38 + 40 BEAU-MÉ



TÉL: CA. 9633

7437, DROLET

CH. 9325 Rés. FR. 1296

MAISON B. MONTESANO

SCIENTIFIC ELECTRO PLATING

FONDÉE En 1890

NICKEL CHROME SILVER

SPÉCIALITÉS:
DORURE
ARGENTERIE
VASES SACRÉS
CALICE, CIBOIRE

Jos. MIRAGLIA
directeur

1067, AMHERST
MONTRÉAL

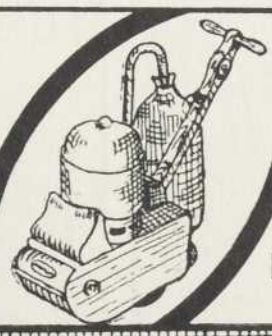


BUREAU
1669 EST, STE-CATHERINE
FR. 8143
SOIR
CH. 7368
à votre disposition 24 hres par jour

PLOMBIER
FERBLANTIER
COUVREUR
CHAUFFAGES

GEO. TETRAULT

VIEUX PLANCHERS
REMIS à NEUF
à la MACHINE
ou à la MAIN



POSAGE
et POLISSAGE
de PLANCHERS
18 ans d'EXPÉRIENCES

AIME LESPERANCE

demandez nos prix
satisfaction garantie
CR. 0812
6578, ST-DENIS
MONTREAL

PAUL-E. MARCIL

CHAUVIN & GIRARD LIMITÉE



ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

tél.: DUPONT 0307
8751, Blvd ST-LAURENT MONTRÉAL

SPÉCIALISTES EN CONSTRUCTION D'ÉGLISES COUVENTS COLLÈGES



"NU-BELL"
LA TÔLE ÉCONOMIQUE
la façon la plus parfaite, sous laquelle les feuilles métalliques puissent être fabriquées en tôle ondulée, pour toitures de MAISONS, GRANGES, HANGARS, PATINOIRES,
TÔLE UNIE et GALVANISÉE en GRANDES FEUILLES

PRIX sur APPLICATION

tél.: FR. 4450
1597-99, Delorimier
L. LE BRUN, PROP.

MONTREAL ROOFING CO.

5315, ST-LAURENT



SERVICE JOUR & NUIT
CR. 7714
RES. FA. 2282

COUVERTURE en GRAVOIS

ALME SIGOUIN

PLOMBIER - COUVREUR - FERBLANTIER

POSEUR d'APPAREILS à CHAUFFAGE et à GAZ

Votre meilleur PORTRAIT sera signé:

La Photographie LAROSE

TÉL LA. 4525

3430, ST-DENIS

RÉS: 10846, DURHAM TÉL: DU. 0300

J.E. LEDUC

MAITRE PLOMBIER COUVREUR FERBLANTIER

ATELIER
8675, ST-DENIS TÉL: DU. 1622

TÉL: DU. 2261 8736. Blvd ST-LAURENT RÉS: LA. 3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS AUX ARBRES FRUITIERS, AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT.
TRAVAIL SOIGNÉ et RAPIDE
PLANS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de CONFECTION:
PELOUSE - TERRASSES - JARDINS - TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES, FRAICHES ARRACHÉES.

E. MOUFFE

MAITRE
JARDINIER-HORTICULTEUR-PÉPINIÉRISTE

A. GUILBAULT - L. GUILBAULT
PROPS

GENERAL MACHINE WORKS REG'D

915, ST-GEORGES
Bureau-Atelier LA. 8466
Appel du soir WI. 8990

Machinistes
Outilleurs
Soudeurs
Installation de Machines
Déménagements
Convoyeurs pour Journaux

MONTRÉAL

J. S. VALLÉE LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

SERVICE d'AMBULANCE

SALONS MORTUAIRES MODERNES

DOLLARD 1422

6821, ST-HUBERT

LES PRODUITS RENA

J.A. RENAUD PROP.

FA. 1125

AGENTS DEMANDÉS dans TOUT le CANADA.

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES pour BIEN GAGNER sa VIE.

ÉCRIVEZ pour RENSEIGNEMENTS.

752 EST RACHEL

RES: ELwood 1663

Dr I. E. Chalifoux

chirurgien dentiste

Wilbank 8686

709, VINET COIN ST-JACQUES

J. A. PELISSIER

FR. 3366

BIJOUTIER

DIAMANTAIRE

OPTOMETRISTE

859 EST ONTARIO

RADIOS TAPIS

MEUBLES PRELARTS

BRULEURS à HUILE POELES

"SILENT GLOW"

AU PLUS BAS PRIX

chez Lamarre FRERES

WI. 3232

3721-23 Ouest Notre-Dame

Art COMMERCIAL

Paul-E. Marcil

ARTISTE

à l'Oeuvre de PRESSE DOMINICAINE

4421, Oxford

ELwood 1232

MONTREAL

J.H. GAGNON

BATTERIES
SERVICE STATION



Réparation et Fabrication de Batteries sur commande

Notre ouvrage vous convaincra et vous donnera SATISFACTION

WI.9868 — 1251 ouest, NOTRE-DAME

F.X.A. GUAY

Entrepreneur COUVREUR

Couvertures:
Gravois et Ciment Plastique
Planchers:
Asphalte, Ciment et Vulcanite
OUVRAGES GARANTIS

FR.9144 — MONTREAL — 1692, CUVILLIER

J.A. DUPLESSIS PRES.

MACHINE WORKS LTD

455 ouest, VITRE
Tél: MA.6244

Soudure - Matrices - Rectification de Cylindres,
Atelier de Réparation Générale,
Machines Construites suivant Devis.

J.A. ROY

GARAGISTE et VOITURIER
MARCHAND de PEINTURE
Pour CONSTRUCTION GENERALE

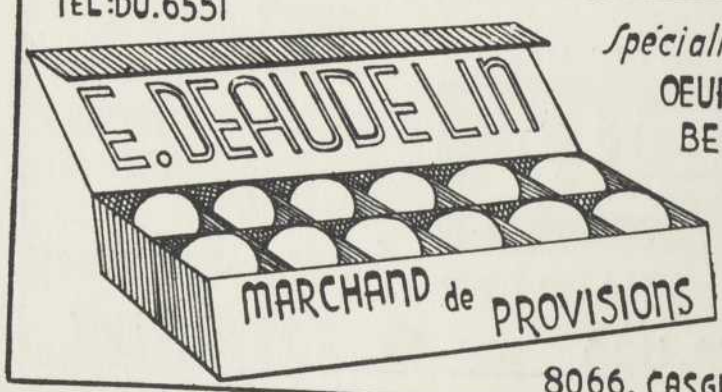
TÉL: WI.6446

1273, ISLAND

TEL: DU.6551

E. DEAUDELIN

Spécialité:
OEUFS
BEURRE



MARCHAND de PROVISIONS

8066, CASGRAIN

J.O. RONCOURT

POSEUR LICENCIÉ
d'appareils à:
GAZ
&
EAU CHAUDE

TÉL: FI.9151
6859, DUMAS
VILLE-EMARD

J. ALBERT TARDIF



HUILE à:
CHAUFFAGE
LAMPE
MOTEUR

tél: CL.0644

1665, VIAU
MONTRÉAL

PLOMBERIE VILLERAY

JOS. E. ROY, PROP.

LICENCIÉ
Système de Chauffage

TEL: CR.5353
7561, ST-HUBERT

PAUL-E. MARCIL

MONTREAL

S'adresser au

Pour RECEPTIONS de
MARIAGES - NOCES d'OR -
d'ARGENT - BANQUETS - BALS

BUFFET PARISIEN

HA. 1811

427 est,
SHERBROOKE
PRÈS ST-DENIS

NOUS FAISONS LE SERVICE À DOMICILE ET FOURNISSONS LES VICTUAILLES, ARGENTERIES, VAISSELLE, VERRERIE ET UN PERSONNEL DES PLUS COURTOIS, ET NOUS Y AJOUTONS UN MAITRE DE CÉRÉMONIE EN GRANDE TENUE POUR CHAQUE RÉCEPTION.

LES VINS FOURNIS PAR NOS CLIENTS SERONT SERVIS SANS FRAIS ADDITIONNELS.

SUR DEMANDE, NOTRE REPRÉSENTANT PASSERA VOUS VOIR POUR PLUS DE DÉTAILS.

JULES LACOMBE

MAITRE FOURREUR
Membre de l'Association des
MAITRES-FOURREURS
de MONTREAL



FOURRURES
Confection
Réparations
Transformations
Entreposage

tél: WI. 8955

3705 ouest, NOTRE-DAME
ANGLE BOURGET, ST-HENRI

Tél: LA. 8141

3715 BLVD. ST-LAURENT

Larivière INC.

ferronnerie-plomberie
système de chauffage

DESPRÉS FRÈRES
PROP.



Lafayette GLASS COMPANY

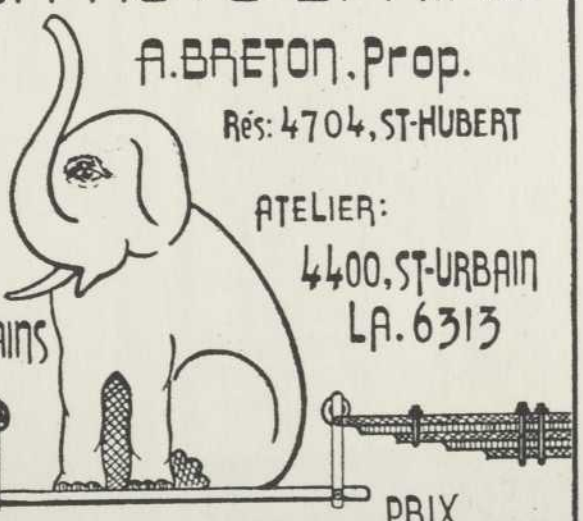
Miroir Neuf-Réparé.
Vitre dans le Plomb - Biseautée.
Vitrine de Magasin.
Showcase, Vitre d'Auto

AM. 4707
1560 E, CRAIG
PRES PAPINEAU

BRETON AUTO SPRING

A. BRETON, Prop.
Rés: 4704, ST-HUBERT

ATELIER:
4400, ST-URBAIN
LA. 6313



Fournisseur des
RR. PP. DOMINICAINS

RESSORTS
de TOUTES SORTES
PARE-CHOC, ESSIEU.
SOUDURE, DEBOSSAGE

PRIX
de nos
PARE-CHOCS
$10.00

HUILE à
CHAUFFAGE
produit
"IMPERIAL OIL"

fournisseur
des
RR. PP.
DOMINICAINS

H. THIBAULT

6813, WAVERLY

tél:
UR. 0410

PAUL E. GAGNÉ

MONTREAL-OTTAWA

TEL: 4752 MONTREAL 2070, ST-DENIS

J. A. Boivin.
Opticien
à l'Hopital Ste Jeanne-d'Arc

CHIROPRATICIEN

J.E. Lesage
Gradué de Palmer
4125, ST-DENIS, MONTREAL
Tél: BE. 3437



ASSURANCES GENERALES
Première Compagnie d'Assurance anglaise établie au Canada, A.D. 1804



FONDEE en 1782

PHOENIX
ASSURANCE CO.
LIMITED
de LONDRES, Angleterre
SIÈGE SOCIAL du CANADA: MONTREAL

F. Roland Reeves
AGENT SPECIAL
204 ouest, NOTRE-DAME
MONTREAL
MA. 2101
CH. 5520

FONDS excédant $170,000,000.00

TEL. CR. 6330

TUILE
MOSAÏQUE
TERRAZZO
MARBRE

CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTEE
autrefois
L. JOLY, CGCB et CIE LTEE

Spécialité:
PLANCHERS en TUILE CERAMIQUE
Stock:
CGCB. CERABATI

37 OUEST, JEAN-TALON

MANUFACTURIERS
d'ENVELOPPES
de toutes sortes
IMPRIMEES ou non

MONTREAL ENVELOPE CO. LIMITED

MACHINERIE MODERNE
SERVICE COURTOIS

TEL: HA. 9915 110, ST-PIERRE

DO. 3546

Le seul moyen d'empêcher un incendie de prendre de grandes proportions est de l'éteindre au début. La proposition ci-jointe et son acceptation n'empêcheront pas un incendie de se déclarer, mais elles vous offrent une protection efficace contre son développement

ECONOMISEZ 75% de vos primes d'assurance avec nos systèmes de protection contre LE FEU

AUTOMATIC SPRINKLER COMPANY OF CANADA LTED

6998, JEANNE-MANCE

Tél: Rideau 729



LEDUC FRERE LTEE

lait
crème
beurre

20, Chemin MONTREAL
EASTVIEW OTTAWA

MONTREAL



MICHAEL TAMILIA

"Michael's"

TAILLEUR

POUR HOMME ET POUR CLERGÉ

CH. 4331 2023 EST, MT-ROYAL

---

4 Services de Lavage

HUMIDE

SÈCHE

REPASSE PLAT

A LA MACHINE

PRIX SPÉCIAUX POUR INSTITUTIONS RELIGIEUSES

BUANDERIE MONKLAND

ART. QUENNEVILLE, PROP.

tél. BYWATER 0406

8, ROBERT



CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

le plus grand MAGASIN de FOURRURES en détail du monde

HArbour 8191 MONTRÉAL 1170. ST-DENIS

---

the MODERN Malvasio Bros

RÉPARATION de CHAUSSURES et CHAPEAUX

CHAPEAUX nettoyés rebloqués à la tête du client.

SALON de CIRAGE

Livraison à domicile

TÉL: CL. 2231 3218, MASSON

TEL: FA. 1900 4591 A PAPINEAU

ELEGANT = SALVATOR = POLIVITE



Poli à Plancher
Nettoyeur
Blanc-Vernis

Cire à Plancher
Teinture
Poli à Métal

mine à Poêle

Présenté par Z. BRIÈRE

TEL: ST-JANVIER 603 s2-5

BEAVER PRODUCTS CO. Ltée

MONTRÉAL & ST-JANVIER

CONSULTATIONS GRATUITES



CHAUSSURES SPÉCIALES pour PIEDS MALADES

GEDEON CHARLES

GRADUÉ DE L'ÉCOLE AMÉRICAINE

TÉL. CA. 5475

6862, ST-HUBERT

J. B. FONTAINE

VENDREDI SAMEDI

ST-HYACINTHE HOTEL CANADA

SEUL CHIROPRACTICIEN et RABOUTEUR en AMÉRIQUE

SPÉCIALITÉ:

DILATATION et DESCENTE d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

TÉL: PL. 1469 + 1907, COTÉ + NUIT: DU. 0439



REPARATIONS ÉLECTRIQUES & MÉCANIQUES

MACHINERIE

FILAGE INDUSTRIEL

SERVICE WAGNER

SERVICE MASTER

autorisés

LEDUC ELECTRICAL LTD

U. A. LEDUC, gérant

Tél: CH. 6019 — 3684, MENTANA

J. ARTHUR FILTEAU

ENTREPRENEUR PEINTRE

décoration
imitation
grattex
plâtrage
blanchissage
scrappage
de planchers
BOIS, BRIQUE
et CIMENT

OUVRAGE GARANTI

PRIX SPECIAUX POUR COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

ESTIMATION FOURNIE GRATUITEMENT SUR DEMANDE

4 MAGASINS à votre SERVICE

EUGENE BELANGER

FERRONNERIE GÉNÉRALE

PEINTURE
TAPISSERIE
VAISSELLE
VITRE

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

ATTENTION SPÉCIALE aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

pour INFORMATIONS : téléphonez ou écrivez à M. GEORGES JUTRAS STE-CATHERINE

7822, ST-HUBERT CR. 6036

2421, LAFONTAINE AM. 1129 4031, STE-CATHERINE

2918, MASSON FA. 1169



MESDEMOISELLES AUBIN

Trousseau de Mariée

SPÉCIALITÉ: TOILES BRODÉES INITIALES

Estampage soigné
Dentelles véritables-Incrustation
FOURNISSEURS des RR. PP. DOMINICAINS

DO. 6996
5308, AVE du PARC

Trousseaux-Layettes
Rideaux sur mesures

Un isolant moderne et décoratif en une seule installation parfaitement économique

TEN-TEST... un mur isolant très efficace... préserve du froid, de la chaleur et du bruit, réduit le coût du chauffage, apporte pour longtemps le confort avec le fini... Une seule dépense pour une application unique.

TEN-TEST

INSULATING WALL BOARD

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED — OTTAWA, Ont.

Bureau à Montréal: 638 Dominion Sq. Bldg., 1010 Ouest, Ste-Catherine, René Lefaivre, Gérant

LA. 8417
2049, Sanguinet

M. ROUSSEL

MANUFACTURIER
d'OBJETS
de PIÉTÉ et
de FANTAISIE

Crucifix
Plaquettes
Bénitiers

Articles
de
Bureau

ATTENTION SPÉCIALE
aux
Communautés Religieuses

OBLIGATIONS DE

Municipalités
Commissions Scolaires
Syndics et Fabriques
Utilités Publiques
Corporations

Société Générale de Finance
inc.
Harbour 5168 — 57 ouest, St-Jacques

JOUR ET NUIT OUVERT

La plus grande
PHARMACIE de DÉTAIL
au MONDE

NE FERME JAMAIS

PHARMACIE MONTREAL PHARMACY

CHARLES DUQUETTE
PHAR. - PROP.

prescriptions,
préparations françaises,
articles de toilettes,
drogues.

SERVICE
RAPIDE

HA. 7251

916 EST, Ste-Catherine

IMPORTATEURS
de FRUITS
et LÉGUMES

PARENT GOYER & CIE

LA PLUS GROSSE
MAISON
DU GENRE AU
CANADA

FRUITS et LÉGUMES
importés

HArbour 0117
74-5-6-7-8, Marché Bonsecours
MONTRÉAL

BYwater 0801-0803
MANUFACTURIER
de PORTES, CHASSIS et
ESCALIERS

EDOUARD GOHIER LTÉE

MARCHAND
de BOIS de SCIAGE
105, PRINCIPALE VILLE ST-LAURENT

J. P. DUPUIS, LIMITÉE

BUREAU-CHEF:
1084, AVE de l'EGLISE
VERDUN
TEL. YORK 0928

BOIS et MATÉRIAUX de CONSTRUCTION
CHARBON et BOIS de CHAUFFAGE

SUCCURSALES:
5327, DRAKE
COTE ST-PAUL
YO. 0930

89, VICTORIA
LACHINE
LAchine 485-WA. 4911

150, o. BEAUBIEN
MONTRÉAL
DO. 3566

MONTREAL



CLOCHES
CARILLONS
SONNERIES
ÉLECTRIQUES

DOMINIQUE COGNÉ

46 OUEST, NOTRE DAME, MONTRÉAL
TÉL. RÉS. AM. 6902 • BUREAU: LA. 5635



STATUES
CALVAIRES
CHEMINS de CROIX
en MÉTAL
pour EXTÉRIEUR

REDUCTION de TAUX
d'ASSURANCES GARANTIE

Tél. FR. 3281

ENTREPRENEUR EN
INSTALLATIONS DE
Paratonnerres
en
Cuivre

Jos. LEPROHON

3992. Parc Lafontaine

Pour Eglises, Communautés, Cheminées, etc
Tirage de Joints, Peinture de Clochers, etc.

G. B. LONGTIN

RÉS. TÉL.
CA. 7722

OPTOMÉTRISTE-OPTICIEN
TRAITEMENTS MUSCULAIRES

chez

J. A. GAGNON

TEL.
FI. 5905
4061, Wellington Verdun

DEMANDEZ
à votre marchand
les chapeaux
d'HOMMES,
manufacturés
par

DU ROY LIMITÉE

MAISON CAN.-FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ:
Chapeaux
NOIRS

Tél. PL. 9419 — 619 ouest, Notre Dame MONTRÉAL

LONGTIN SPORTS
ENRG.
Rolland Longtin

Tél. PL. 9619

SPÉCIALITÉ:
RAQUETTES
de TENNIS et
de BADMINTON

TOUS GENRES d'ARTICLES
de
SPORT

PRIX SPÉCIAUX
aux INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

265 OUEST,
ST-CATHERINE
MONTRÉAL



Mlle **Ang. Gernaey**

ARTISTE-FLEURISTE
G. DAVID, GÉRANT

BUREAU 1253
ORDRE 1366
RÉSIDENCE BElair 1918

4051, ST-DENIS, coin DULUTH
MONTRÉAL

SAVARIA BATTERY SERVICE

Réparation du Système Electrique d'Automobile | Batteries Rechargées | Réparations d'Essuies-Glace Automatiques

TEL.: CH. 2216 — 1565, MAISONNEUVE

Avec les Compliments de
Chalifoux & Fils
LIMITÉE
INGÉNIEURS-MÉCANICIENS-FONDEURS
Bureau: 1106 BEAVER-HALL HILL, MONTREAL

Spécialité:
foyers méconiques
'VOLCANO'
Usines: St-Hyacinthe

La Cie de TABAC ST-JACQUES l'Achigan

Toujours en mains
15 VARIÉTÉS DE TABAC
EN FEUILLES

Tous nos tabacs
sont
GARANTIS

notre devise:
SERVICE-QUALITÉ-COURTOISIE

CIE
d'HUILE
JOYAL
HUILES & GRAISSES

TEL: FI. 4544 — 5080-82 ouest, NOTRE-DAME

TEL: WI. 7652
146, MARCHÉ ATWATER

L. P. MORIN, PROP.

Protegez-vous, exigez cette marque

REMEDES HERBO LIMITEE

QUELQUES-UNES DE NOS 60 MARQUES DE REMEDES

RHENO-THERAPONE, pour Maladies des Reins, Lumbago, Rhumatisme ——— $1.00
RHUMONE, sirop pour le Rhume, Bronchite, Asthme ——— 50c
NERVONE, purificateur du Sang, traitement 5.00
HERBOMIRONE, onguent merveilleux: Ulcères, Scrofule, etc. ——— 1.00
LINIMENT TAPP, Rhumatismes, Névralgies, etc. 1.00
PUERICALMONE, sirop pour Bébés, tonique calmant ——— 1.00
ANTIVERONE, le fameux remède pour les Vers 1.00
INTESTINONE OIL, huile grasse pour mauvaise Digestion ——— 1.00
DOLORIFUGONE, emplâtre contre douleurs Rhumatismales ——— 1.00

Représentants Demandés
Nous livrons toutes commandes par Téléphone

TEL. HA.9351 3718, ST-DENIS

téléphone MA. 4549

DESSINS PHOTOS RETOUCHES

VIGNETTES de tous GENRES

Le SEUL ATELIER CANADIEN-FRANÇAIS se spécialisant dans les DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À 282 ouest, ONTARIO MONTRÉAL

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LTEE

TEL: HA. 5171

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et de CHAUFFAGE

THOMAS ROBERTSON & COMPANY LIMITED

Accessoires pour:
INGENIEUR-MECANICIEN
FABRICANT de BOUILLOIRE
FERBLANTIER

MARCHANDS de:
FER.
ACIER
METAL

262 OUEST, CRAIG

LAITERIE PERFECTION DAIRY LIMITÉE LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

LOUISE MONTAMBAULT
FOURRURES
REPARATIONS de MANTEAUX
OUVRAGES GARANTIS
20 ANS d'EXPERIENCE
HA. 4890 1647. ST-DENIS

QUE FEREZ-VOUS A L'AGE DE 60 ans OU DE 65 ans?

L'ambition de la plupart des hommes est, très légitimement, d'acquérir une véritable sécurité et une sûre indépendance financière pour ses vieux jours.

Un moyen simple et facile d'y parvenir est une police à Rentes Viagères dans

La Société des Artisans Canadiens-Français

Fondée en 1876

SOCIÉTÉ MUTUELLE astreinte aux mêmes obligations légales de sécurité que les COMPAGNIES COMMERCIALES

VIE. ACCIDENT. MALADIE. INVALIDITÉ. RENTES VIAGÈRES.

La plus forte INSTITUTION CANADIENNE-FRANCAISE d'assurance sur la vie en AMÉRIQUE.

Tous les BÉNÉFICES RÉALISÉS, au lieu d'être distribués a des ACTIONNAIRES, vont directement aux ASSURÉS EUX-MÊMES.

ASSURANCES en VIGUEUR: $50,000,000.00

BÉNÉFICES PAYÉS: $23,400,000.00

FONDS ACCUMULÉS: $15,0 0,000.00

SIEGE SOCIAL: MONTRÉAL

924-930, ST-DENIS

Paul-E. Marcil

MONTREAL

TEL. WE. 5211 — 4601, ST-Jacques



EMILE GOUGEON
PATISSIER

SERVICE DE BANQUET pour NOCE et PARTI SOCIAL à domicile

SPECIALITES
GATEAUX de NOCE
PATISSERIES FRANCAISES
PETIT FOUR

SOUS LE DISTINGUE PATRONAGE de S.E. COMTESSE de BESSBOROUGH

STUDIO GARCIA

PHOTOGRAPHES DE DISTINCTION

650 OUEST, SHERBROOKE
TEL: HARBOUR 6523

MONTREAL

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de L'EMPIRE BRITANNIQUE

CLOTURE FROST
MONTREAL

Au service des institutions RELIGIEUSES du CANADA depuis 1898

IRON AGE STEEL AND WIRE COMPANY LIMITED


FER ORNEMENTAL

TEL. LI. 1149 — 1105 OUEST, NOTRE-DAME

CONTROLANT
PAGE FENCE and WIRE PRODUCTS, LIMITED


ACIER ANGULAIRE

TEL: LA. 1424



435 est, LAGAUCHETIERE



1565 est, LAURIER — tél: FR. 7373 — 516 est, RACHEL

3457. PARTHENAIS

SAGAMORE COAL REG'D

TEL. CH. 1772
SERVICE RAPIDE

CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

estimés sur demande

H.A. GAUTHIER, Prop.

TEL. AM. 5639 — 4654, PAPINEAU MONTREAL

ALBERT Mercier

CONFISEUR

Le SEUL et UNIQUE magasin des Vrais BONBONS de Chez Nous

MEMBRES des ASSOCIATIONS AMÉRICAINE et CANADIENNE de FOIN

Aimé Guertin Limitée
ÉTABLIE 1887

MANUFACTURIERS DU STOCK FOOD

PRODUITS DE LA FERME — FOIN et GRAIN

ACCESSOIRES D'ÉCURIE — BOIS et CHARBON

GROS et DÉTAIL

Tél. WI. 1163-1164 — 1136 OUEST, NOTRE-DAME

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: "GUERTINHAY" Code A.B.C. 5e édition

FOIN VERT "EN SAISON"
GRAINS PURS et NETTOYÉS
PAILLE
SEL "ROTO"
NOURRITURE à VOLAILLES de toutes sortes
ENGRAIS, etc.
PATURAGES de PREMIÈRE CLASSE sur nos FERMES

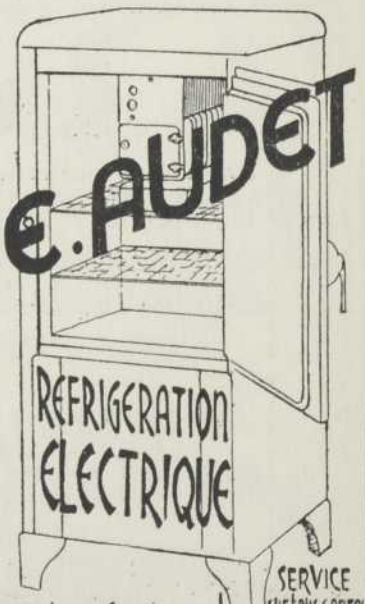
SPECIALITES
POURVOYEURS des plus IMPORTANTES ÉCURIES

Le PLUS GRAND ENTREPÔT de FOIN à MONTRÉAL
Aussi ENTREPÔTS dans les MEILLEURS DISTRICTS à FOIN et GRAIN dans la PROVINCE de QUÉBEC

JOUR: PL. 8811
SOIR: VO. 4009

26 ouest, CRAIG MONTREAL

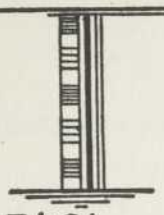
E. AUDET



SERVICE sur tous genres de REFRIGERATEURS

Chambres froides
Comptoirs
Balance et accessoires pour bouchers

T. Dansereau & Cie



CHARBON
HUILE A CHAUFFAGE

FI. 7481 — 0939, CHARLEVOIX

W. VAILLANCOURT

plombier
steamfitter

TEL HA. 8011
SOIR: HA. 5129

4529, St-Denis

LANGEVIN & FOREST LIMITÉE

TAUX: 8¢ le MILLE

VERDUN DRIVE YOURSELF REG'D



SERVICE: JOUR & NUIT

GARAGE
YORK 2646
EN ARRIÈRE DE
4531, WELLINGTON

A. LAMBERT, PROP.
RÉS.: 607, 3e AVENUE TÉL. YORK 3504

BOIS de CONSTRUCTION

PLANCHES MURALES
GOUJONS
PLACAGES (3 épaisseurs)

BOIS FRANCS
MOULURES

LAncaster 2915
1435, St-Dominique, MONTRÉAL

BUREAU: AM. 9971 — Georges Chouinard, président — SOIR: FR. 8150

GEO. CHOUINARD LIMITÉE

ENTREPRENEURS COUVREURS

2088, St-Timothée

BUREAU FI. 4016

ENTREPOT FI. 6627

FRUITS LÉGUMES EN GROS

D. HUSHION LTÉE

(ÉTABLIE en 1885)

MARCHANDS COMMISSION

766-68, La Montagne

Articles sportifs d'hiver

GOURET, PATINAGE,
SKI, RAQUETTES,
etc. etc.

Choix excellent — Prix avantageux

LAncaster 0251 — Aimer De Serres LIMITÉE MONTRÉAL — COIN STE-CATHERINE ST-DENIS

MONTREAL + ST-HYACINTHE

YEUX
OREILLES
NEZ
GORGE

Dr JULES BRAULT

Professeur agrégé de l'U. de M.
Ex-Médecin de l'Inst. Nazareth
Médecin de l'Hôpital N.-Dame

CONSULTATIONS
2 h. à 4 h. et
sur rendez-vous

MA.7334 — 418 est, Sherbrooke (près St-Denis)

Tél. Bureau 31
Tél. Résidence 689

Bureau établi en 1900

Duckett & Duckett Enrg.

J.-B.-E. DUROCHER, Prop

COURTIERS EN ASSURANCES GÉNÉRALES

Place du marché, 84, rue St-Simon
ST-HYACINTHE, P.Q

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodigue aujourd'hui, pauvre demain. Econome aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE "CANADIENNE NATIONALE"

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Tél. 374M

OSCAR LAGASSÉ

Entrepreneur-Plombier

Spécialité en réparation de tous genres.

12, rue Mondor — ST-HYACINTHE

BUREAU: Tél. 264
7 LAFRAMBOISE

TÉL. PRIVÉ:
G. ST-PIERRE, 696J
J. LAROSE, 533W

ST-PIERRE & LAROSE
MARCHANDS

BOIS & CHARBON

ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. 620

Geo. E. Bernier

RESTAURATEUR
EPICIER

17, LAFRAMBOISE — ST-HYACINTHE

BENOIT BISSONNETTE

NOTAIRE

MA. 2143 — 266 ouest, St. Jacques

A. NORMANDEAU

DExter 6526

MARCHAND de GLACE en GROS et DÉTAIL

La glace pure et naturelle conserve vos aliments frais

SERVICE RAPIDE + LIVRAISON SPÉCIALE
2114, Old Orchard

C. LAMOND & FILS, Limitée

MANUFACTURIERS de BIJOUTERIE
929, Bleury

Insignes
Médailles
Bagues

TEL. LAncaster 1771

Les
CAFÉS
THÉS
CONFITURES

J. A. DESY LIMITÉE

SONT LES
MEILLEURS

Torréfions, importons et manufacturons nous-mêmes

MONTRÉAL

EQUIPEMENT d'EXTERIEUR
pour
chasseurs
trappeurs
skieurs

ASSORTIMENT COMPLET de
lits de camp, hamacs, couvertes, chemises, culottes, chaussures, chaussettes, sous-vêtements, havresacs.

ARMES à FEU et munitions

J. L. VANASSE

631, ouest NOTRE-DAME

J. Edouard Jeannotte

NOTAIRE

tél. CHerrier 6488
1306, est Ste-Catherine

Résidence:
tél. FRontenac 5662
1615, St-André

EL. 5300 — 48, WOLSELEY
MONTRÉAL OUEST

ARMAND BRUNET

BOIS de CONSTRUCTION

lattes
bardeaux
moulures, etc.
planchers en bois dur et mou

NOUS DELIVRONS
a vos CHANTIERS

RES. 3558, ADDINGTON — DE 2305

ST-HYACINTHE

Tél. 172F Rés. 46, rue St-Hyacinthe

Magasin Moderne

5c. à $1.00

C.-O. LUSSIER, *Prop.*

67, RUE ST-FRANÇOIS ST-HYACINTHE

TEL. Crèmerie 593

CRÈMERIE de ST-HYACINTHE

ARTHUR GIARD, PROP.

Lait - Beurre Pasteurisé - Crème

Crème à la Glace

St-Hyacinthe, P.Q.

88, rue SAINT-SIMON Tél. 112

M.O. David & Cie. Enrg.

VÊTEMENTS *pour*
HOMMES *et* GARÇONS

J.-E. CADIEUX
Prop.

SAINT-HYACINTHE, P.Q

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE

PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

•

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINICAINS

•

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TEL. 530

W. J. Mongeau Limitée

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

Service d'ambulance.
taxi — salon mortuaire.
morgue municipale

Angle des rues Girouard & Concorde St-Hyacinthe

Rés. Tél. 695W Bureau Tél. 822W

C.A. Bishop, D.C.

Chiropracticien

SERVICE RADIOCLAST
TRAITEMENTS ONDES
COURTES

Adresse Bureau
91, ST-ANTOINE

Résidence
2, ST-FRANCOIS

EUGÈNE CÔTÉ

PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.

Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

RÉSIDENCE 891
ENTREPÔT 27

C.-J. Hubert

GRAINS ET FARINES

GROS ET DÉTAIL

FARINES

GLENORA CAVALIER

•

100, St-Antoine, St-Hyacinthe, P.Q.

Casavant Frères. LIMITÉE

FACTEURS D'ORGUES

ST-HYACINTHE, P.Q.

ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

Pour vos yeux, consultez

ANTONIO BRETON

Optométriste diplômé

chez

L.A. BRETON & FILS

BIJOUTIERS

155, rue Cascades, ST. HYACINTHE Tél. 273W

ATTENTION SPÉCIALE AU CLERGÉ

138, rue Cascades Tél: 808j

Gérald Brousseau

ST. HYACINTHE, P.Q.

NOUVEAUTÉS POUR HOMMES

•

SPÉCIALITÉ: Habits faits sur mesures
par les
TIP TOP TAILORS
SATISFACTION GARANTIE

Tél: 113W

BUANDERIE MATHIEU

Lavages de toutes espèces:
(à prix modéré)

Chemises, Collets, Lavages de famille

JOS. MATHIEU, Prop.

132, St-Antoine ST-HYACINTHE

TÉL. 758W

Maurice J. Bernier, D.C.

Chiropraticien

Usage du Radioclast

127, rue Girouard

ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél 595W

Bouchard & frères

Peintres - Décorateurs

Spécialité:
Communautés Religieuses

40, rue Héloise St-Hyacinthe

Maison, Privée 474W TEL. 461

OSA BLANCHARD

BOUCHER

Assortiment complet de
Viande de choix

Spécialité: Volailles

•

24, ST-MICHEL ST-HYACINTHE

Tél. Magasin 634
Tél. Maison Privée 151W

224-226 rue CASCADES

Paul E. Poirier

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE

Le Salon de Nouveautés pour Dames,
le plus chic de la Ville de Saint-Hyacinthe

Spécialités: Costumes, Robes, Manteaux, Fourrures, Gants, Bas, Sous-Vêtements, etc.

TEL. 385

J.E. Lanoix Enrg.

O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

ST-HYACINTHE

TÉL. 36 — 219, CASCADES

PAUL EMILE GAUCHER

RADIOS, GLACIÈRES
LAVEUSES

VISITEZ NOTRE ÉPICERIE MODERNE
THÉ, CAFÉ, BISCUITS, FRUITS, etc.
Fournisseur des Pères Dominicains

TEL. 310
188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL — LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE — ST-HYACINTHE

TEL. 119 — ETABLI EN 1889

CONRAD SICOTTE

SUCCESSEUR DE
JOVITE SICOTTE

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX
CADRES, RADIOS ROGERS MAJESTIC

35, RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE, P.Q.

44, rue LAFONTAINE — Tél. 34

Laiterie ~ Yamaska

ANTONIO RONDEAU, Prop.

LAIT - CRÈME - BEURRE
PASTEURISÉS
VI-CO · YOGHOURT

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

Messier Et Fils

POISSONS, HUÎTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES · ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD — Tél. 259

TEL. 325

P. RAVENELLE

Marchand de Chaussures

135, Cascades

ST-HYACINTHE, P.Q.

Antoine Bienvenue

Directeur de Funérailles

Tél. 128

SERVICE D'AMBULANCE,
◆ JOUR ET NUIT ◆

Taxi Moderne

Tél. 24

SERVICE PROMPT — JOUR ET NUIT
PRIX SPÉCIAUX POUR LONGUE DISTANCE

72, RUE MONDOR « » ST-HYACINTHE, P.Q.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait
au

GRAND-HÔTEL

AURÈLE GAUDET-PROP.

BOULEVARD GIROUARD — ST-HYACINTHE, P.Q.

PHARMACIE SAINT-HYACINTHE

.. PLACE DU MARCHÉ

165, rue CASCADES

Spécialité: Les prescriptions — Articles de toilette — Bonbons, Parfums — Remèdes "Rexall" — Articles de caoutchouc — Agences: Articles de photographie, le Kodak EASTMAN

J.-H.-E. BRODEUR, propriétaire

Tél. Magasin 237
Résidence

LALIME & CADORETTE ENRG.

H. O. CADORETTE, prop.

Ferronneries, Peintures, Vitres, Tapisseries,
Vaisselle, Articles de Photographie,
Plâtre, Ciment, Briques, Plomberie, etc.

107, rue CASCADES — ST-HYACINTHE

TEL. 95

Ernest J. Chartier

Distributeur du fameux
anthracite écossais

136, Girouard

St-Hyacinthe

TEL. 691-W

BROUILLETTE & FRÈRES

LAITIERS

Fournisseurs des Pères Dominicains

131, Ste-Héloïse — St-Hyacinthe

LA COMPAGNIE D'EAU MINERALE

F. DAOUST.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde — Tél. 59w

SOIR 918
JOUR 775

248, RUE CASCADES
ST-HYACINTHE, P.Q.

J. Ernest St-Onge

MARCHAND
ET ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

LAVEUSES, RADIOS, POÊLES ÉLECTRIQUES

BRÛLEURS À L'HUILE
"NU-WAY" . "FESS"
"TIMKEN"

DISTRIBUTEUR
GLACIÈRES "FRIGIDAIRE"

ST-HYACINTHE TRANSPORT INC.

OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL
231, YOUNG ST.
WI. 2192

ST-HYACINTHE
34½, PIÉTÉ
Tél. 396-888

Service Quotidien Montréal St-Hyacinthe

QUEBEC

ERNEST JOBIN, PRÉSIDENT — PAUL-ÉMILE JOBIN, GÉRANT

LA CIE DE MARBRE & PIERRE DE QUÉBEC LTÉE

180, COTE D'ABRAHAM
QUÉBEC

Veuillez nous consulter et demander nos prix, sans aucune obligation de votre part, pour tout travail, de TUILE. CERAMIQUE. TERRAZZO, *ou* MARBRE d'INTERIEUR.

Paul-E. Jobin
gérant

---

pour vous bien servir

PHARMACIES O. COUTURE

51, St-Joseph
Tél. 4-4031

QUÉBEC

29½ Chemin Ste-Foy
Tél. 7960

J.M. Dessureault inc.

TEL. 4-4601 — 172, LA CANARDIÈRE

bois de toutes sortes

GROS et DÉTAIL

QUÉBEC

83, DALHOUSIE
QUÉBEC

CANADIAN IMPORT COMPANY LTD



PROTÉGER
Vos
INSTITUTIONS
pendant les mois d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTRÉAL

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUÉBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système au Buckwheat
Couverture et Ferblanterie en général.

Tél. 2-3409

E. FISHER & SONS

SACS à MAINS
ARTICLES de VOYAGES
VALISES
RÉPARATIONS

SPÉCIALITÉ aux Communautés Religieuses

59, St-Jean
QUÉBEC

LA LAITERIE FRONTENAC LTÉE

142 de l'Église
tél. 7175



LAIT, CRÈME, BEURRE, OEUFS, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

TELEGRAPHIEZ vos FLEURS

TEL. 2-8081

Penneys FLEURISTES

le premier installé à QUÉBEC

183, ST-JEAN

---

tél. 8551

ENTREPRENEUR PEINTRE

Charles Jobin

TAPISSAGE
VERNISSAGE
IMITATIONS

41, Vitré
QUÉBEC

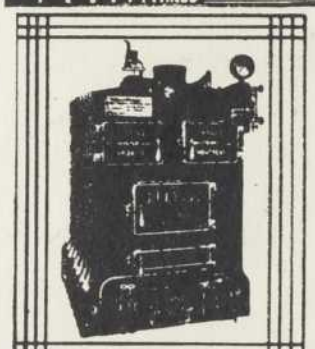
QUEBEC

McWILLIAM LTD
ETABLIE en 1850
CONFISEURS et CHARCUTIERS
BANQUETS pour RÉCEPTIONS RELIGIEUSES
52, FABRIQUE — 308, ST-JEAN
138, ST-JEAN

BUREAU CHEF et MANUFACTURES à MONTRÉAL



CRANE
LIMITÉE
39, ST-ROCH, QUÉBEC



FABRICANTS de Fournaises Calorifères Accessoires de Plomberie Tuyau de Fonte, etc.

SEGUIN & DAVID
téléphone 7642
377, ST-JEAN QUÉBEC

tapisserie peintures décorations **modernes**

SERVICE JOUR et NUIT Tél. 6070

ARTHUR CLOUTIER
DIRECTEUR de FUNÉRAILLES et EMBAUMEUR
SERVICE d'AMBULANCE

252, d'AIGUILLON QUÉBEC

CHARLES MARTIN
MANUFACTURIER
d'ouvrage d'art en fer forgé, bronze et cuivre.
spécialité: escalier en fer de tout genre, soudure électrique
tél. 4-3011 — 34, 5ème RUE
LIMOILOU

épicerie de choix
Morissette & Frère enrg.
licenciés
TEL. 4-0536 — QUEBEC — 172, LATOURELLE

INSTITUT THOMAS
25, St-STANISLAS TEL. 2-7490
QUEBEC
COURS commercial bilingue, classique, préparations pour BREVETS et tous les EXAMENS de la PROVINCE

LISEZ — QUEBEC
LE SOLEIL — L'EVENEMENT

GERMAIN LÉPINE LIMITÉE
directeurs de funérailles
AMBULANCE
tél. 2-2119
284, St-Valier
téléphone privé 2-3724

ALP. MATHIEU (tél. 3-3776) — EDMOND SYLVAIN (tél. 9898)
MATHIEU & SYLVAIN
ENTREPRENEURS
44, Ste-Ursule QUEBEC
tél. 2-2240

QUEBEC

Taxis DOMINION 35 Inc.



à votre disposition la nuit comme le jour

ROGER DUSSAULT

décoration intérieure

tél. 2-5462

199, St-Jean
QUÉBEC

MADDEN & SON LIMITED

Importateurs & Marchands

ANTHRACITE AMERICAIN { FAMEUX / READING

BUCKWEAT GALLOIS No 1 { WELSH

AGENTS pour charbon SYDNEY
DOMINION COAL COMPANY

J.C.A. Couture, Gérant

TEL. 4-3578

Edifice Action Catholique
Blvd Charest
QUÉBEC

ÉTABLIE en 1870

LONGINES
TAVANES
CYMA

tél. 2-7927



J.C. VEZINA

HORLOGER, BIJOUTIER, OPTOMÉTRISTE

41, St-Joseph
QUÉBEC

BIJOUX
MONTRES
VERRE TAILLE
LUNETTES

Manufacturiers de chaussures pour Hommes Garçons et Enfants



Up to Date SHOES Mnfr Enrg.

TEL. 3175

56, COLOMB
QUEBEC

Tous TRAVAUX exécutés sous la SURVEILLANCE d'un INGENIEUR qualifié

J.A.Y. BOUCHARD LIMITEE

601, BELMONT
MONTREAL

9, BUADE
QUEBEC

CHAUFFAGE
RÉFRIGÉRATION
ÉLECTRICITÉ
VENTILATION
pour toutes fins

Pourvoyeurs de la GOUTTE de LAIT

lait
crème à la glace
crème
beurre



Laiterie Laval Enr.

Tél.: 4-3551

237, 4ième AVENUE
QUÉBEC

Tél. 4-1113



Louange Funèbre

Le sage. VIVANT, il gagne son pain quotidien; il prie; il travaille.

MORT, louangez-le.

Dieu, il l'a su servir sur cette terre.

Aussi, pour vous, à qui l'on veut bien confier le soin de ses funérailles, dormez tranquilles.

Car, sa vie durant, lui qu'avec pleurs, on porte en terre, il n'a su se faire même à l'idée de compter au nombre de son cortège funèbre un seul créancier.

R.I.P.

MAISON de CONFIANCE
ÉTABLIE en 1860
48, St-Paul
QUÉBEC

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de nous.
Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THÉS et CAFÉS à meilleur MARCHÉ

SPÉCIALITÉS:
THÉ NOIR, THÉ VERT, THÉ JAPON.
CAFÉS de toutes SORTES.

RIOUX & PETTIGREW Ltée
ÉPICIER EN GROS

ATTENTION SPÉCIALE aux Communautés Religieuses

QUEBEC

TAILLEUR CIVIL et MILITAIRE

Delphis Clavet

TWEEDS CANADIENS et IMPORTÉS
ÉQUIPEMENT MILITAIRES
CULOTTES d'ÉQUITATION
UNIFORMES de tous GENRES

tél. 6354
104 St-Jean
QUÉBEC

Chirurgiens
Dentistes

Drs. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUEBEC

---

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
oeufs

DOMINION

FISH & FRUIT

LIMITED

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

QUÉBEC

F. GAUVIN, PROP. G. A. GAUVIN, PROP.



GAUVIN & GAUVIN

Surnommé
Le magasin
aux
1000 CRAVATES

tél. 2-1804
336, St-Jean
QUÉBEC

Le rendez-vous des étudiants

AGENCE ÉLECTRIQUE de QUÉBEC ENRG.

accessoires électriques en GROS

Montminy & Frère enrg.

Plombier
Electricien
poseur d'appareils de Chauffage

609, St-Valier
QUÉBEC

Téléphone 3-2454

DIRECTEUR de FUNÉRAILLES

MAURICE GILBERT

successeur de la maison LAVAL FORTIER LTÉE

AMBULANCE

SERVICE JOUR & NUIT

CHAMBRE MORTUAIRE

TEL. 1032

39, ST-LOUIS
LEVIS

L'AMI du FOYER

Le plus grand
SPECIALISTE
en
COUVRE-PLANCHERS
à
QUÉBEC

demandez
nos prix de

PRELARTS
CARPETTES
DRAPERIES

Elias Thivierge, prop.
458-460, St-Joseph
ST-SAUVEUR

"PRENEZ SOIN de votre OEIL,
IL PRENDRA SOIN de VOUS"

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

André Porion
O.D.

BACHELIER en SCIENCES de l'UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC.
BACHELIER en OPTOMÉTRIE de l'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

EXAMEN de la VUE | LUNETTES VERRES

Tél.: 4-1140

62, St-Joseph
QUÉBEC

MOISAN FRÈRES LTÉE

Patènes Insignes et Objets de Piété EN GROS

Nous Achetons VIEIL OR, ARGENT

ELECTRO PLACAGE: or, argent, cuivre, nickelage, oxidage, nettoyage et vernissage de lustres, argenteries remises à neuf, bronze d'église.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

MANUFACTURIERS de BIJOUTERIES

tél. 4-3161 QUEBEC 116, St-Francois

TOLE GAUFRÉE ANCHOR ENRG.

TEL. 4-0895

87, ST-ROCH QUEBEC

IMPORTATEUR de la TOLE ACIER ou CUIVRE "marque ANCHOR"

SUPER QUALITÉ

FABRIQUÉE en ANGLETERRE

TOLE GAUFRÉE pour COUVERTURE et LAMBRIS

EAUX GAZEUSES

123 ST-DOMINIQUE

ELZ. FORTIER LIMITEE

QUEBEC

1856 1936

directeur
de funérailles,
embaumeur, etc.

Charles Cloutier

C.E. Cloutier
gérant

service
jour et nuit

174, D'AIGUILLON, QUÉBEC TEL. 6210

LEOPOLD LACHANCE

tél. 4-1904
7587

SPÉCIALITÉS:
thé, café, poudre à pâte, cocoa,
épices rondes et moulues.

325¼, St-Joseph
QUÉBEC

Fondée 1894

EMILE MORISSETTE LIMITEE

ENTREPRENEURS
REPRÉSENTANTS de la CÉLÈBRE FONDERIE de CLOCHES PACCARD

MANUFACTURIERS de MENUISERIE et AMEUBLEMENT d'ÉGLISES

Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tél. 5023-6971 QUEBEC 236, LATOURELLE

---

les bières
et porter

BOSWELL BOWMAN

sont
insurpassables

446, ST-JOSEPH TEL. 8007

J.B. LACHANCE

Radios
DE FOREST CROSLEY
STEWART WARNER
MAJESTIC
PHILCO

LAVEUSES THOR.
POÊLES tous GENRES.
LITS, SOMMIERS,
OREILLERS
MATELAS

MEUBLES
FOURNITURES de MAISONS

TEL. 2-2771 W. GADOURY GÉRANT

HOTEL SAINT LOUIS

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUEBEC

Lorsque vous commandez du pain chez HETHRINGTON, vous vous assurez une nourriture saine – c'est, sans contredit, le meilleur de la ville et du district.

PATISSERIES
CONFISERIES
GATEAUX
PETITS-PAINS

T. Hethrington
LIMITÉE

364, St-Jean
QUÉBEC
TEL.: 2-2081

MANUFACTURIER de MATELAS

RÉPARATIONS de tous GENRES

MATELAS LAVAL ENRG.
ALBERT MAGNAN PROP.

Attention Spéciale aux Communautés Religieuses

ATELIER:
TÉL. 2-8555
103, ST-MATHIAS

RÉS. 175, DOLLARD

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185 Blvd LANGELIER
TÉL. 3-3313

Les COURS SONT ORGANISÉS comme suit:

1ª COURS RÉGULIERS:
(a) COURS TECHNIQUE, 3 ou 4 ANNÉES d'ÉTUDES
(b) COURS des MÉTIERS, 2 ou 3 ANNÉES d'ÉTUDES
DIPLOME OFFICIEL
BOURSES aux ÉLÉVES MÉRITANTS.
2ª COURS ABRÉGÉS d'AUTOMOBILE
5 MOIS d'ÉTUDES.
3ª COURS de SOIRS COMPRENANT de NOMBREUX COURS LIBRES.

PROSPECTUS
SUR DEMANDE

ENTREPRENEUR COUVREUR

COUVERTURES en tôle, gravier, cuivre aluminium et asphalte.

VENTILATION

Edmond Lachance

tél. 3-2394 QUÉBEC 128, d'AIGUILLON

Il n'y a que le radio
STEWART WARNER
pour vous mettre en contact avec
L'UNIVERS

CHEZ

J.E. VALIN

vous y verrez les
DERNIERS MODÈLES

QUEBEC - OTTAWA - HULL

TEL. 9714 — 316, ST-JOSEPH — QUEBEC

PHARMACIE ADELARD GAGNON

prescriptions remplies avec SOIN

Tél. S. 351

avec les compliments de

REGAL BEVERAGES

Fournisseurs des Pères Dominicains

H. TACHÉ - HULL — J. ÉMILE PARÉ, gérant g.

LACELLE

FOURRURES de QUALITÉ

OTTAWA

TEL. R.5100-5101

BINNS FISH MARKET

POISSON frais, salé, fumé.

HOMARDS, HUITRES.

• WARD MARKET • — OTTAWA

Joe's SHOE REPAIR SHOP

REPARATIONS RAPIDES BAS PRIX

PROMPTE LIVRAISON • OUVRAGES GARANTIS

SUPPORTS faits sur MESURE

CIRAGE

M. LAPOINTE, prop.

TEL. R. 7154

108, RIDEAU - 203, DALHOUSIE

OTTAWA

Tél. Q. 287 — 37, Metcalfe

ACCUEIL COURTOIS et TRAVAIL EXCELLENT

O. DEROUIN

OPTICIEN

EXÉCUTE ORDONNANCES

HENRY-L BISHOP

HIROPRACTICIEN

434, ST-JEAN — QUEBEC

Tél. S. 1310 — 14, SPADINA — OTTAWA

B. DUFORD

NETTOYAGE de draperies rideaux gants robes de soirée habits costumes de dames

H. J. CLARK, prés. et gérant

CLARK DAIRY LIMITED

FONDÉ À OTTAWA

TEL. C. 2600 — AVE BRONSON

A. E. FARLEY R. 688 | T. R. BRULE R. 4683

FARLEY CONSTRUCTION CO.

CONTRACTEURS GENERAUX

EDIFICE PLAZA

R. 5610

OTTAWA

Tél. Q. 2799

99, BANK

Fleuriste O. Proulx

OTTAWA — Tél. R. 870 — 96, RIDEAU

OTTAWA - HULL

Tél. RIDEAU 3210

325 CLARENCE

CAPITAL BREAD

ELIANNE RENAUD, PROP.
OTTAWA

KELLY & LE DUC

FERRONNERIE

HULL

PORTRAITS

RESTAURÉS et AGRANDIS par des ARTISTES, au Crayon-Pastel-Bromure-Carbon-Couleurs à l'eau-Miniature sur Ivoire-Email Vitrifié.

HAUTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉ

ATELIER CASTONGUAY

ETABLI DEPUIS 30 ANS

126, SPARKS, OTTAWA Tél: Queen 2105

A. Lemire & Cie

pour INSTALLATION de PLOMBERIE et de CHAUFFAGE

GARANTISSONS tous TRAVAUX

TEL. C. 2806

139, Première Ave
OTTAWA

TEL. R. 352

P. Aubry

Entrepreneur
en
Construction
et
Evaluateur

255½, St-André, Ottawa

TÉL. R. 310-311
43-45, YORK
OTTAWA

RHEO AUBREY

BOUCHER

DR ADOLPHE DROUIN

197, RIDEAU
OTTAWA

YEUX
NEZ
OREILLES
GORGE

CONSULTATIONS: 2-5 p.m.; 7-8 p.m.
TEL. R 4789

J.P. Levesque

MARCHAND et MANUFACTURIER de FOURRURES



ATELIER:
Tel. R. 6098 5, MOSGROVE
OTTAWA

RÉSIDENCE
Tél. S. 1835w 3, HOTEL de VILLE
HULL

GROS & DÉTAIL

Tél. S. 2306

GEO. MONTPETIT & FILS

TAPISSERIE PEINTURE VERNIS

59-61, DUPONT, HULL

Tél. R. 1676
166, RIDEAU
OTTAWA

OPTOMETRISTE

SPECIALISTE pour la VUE

R. J. Bastien R.O.

---

tél.
S. 4714

PHARMACIE BRISSON

F. BRISSON, PROP.

PHARMACIEN CHIMISTE

805 ouest, SOMERSET

PAUL E. MARCIL